

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Comment transformer un polémiste en un candidat à l'élection présidentielle de 2022 ?

Analyse de l'ethos discursif d'Eric Zemmour

**Auteur : Anne-Sophie Mayol
Promoteur(s) : Monsieur Raúl Nuevo Gascó**

**Année académique 2021-2022
Master [60] en information et communication**

Remerciements

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à l'écriture de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie mon promoteur, Raül Gascó, pour sa patience et sa disponibilité lors de la rédaction de ce mémoire. En outre, ses précieux conseils ont contribué à alimenter mes idées et ma réflexion sur le sujet.

Je tiens également à adresser ma reconnaissance à mes proches, notamment à mes parents pour leur investissement quant à la relecture de mon mémoire et surtout, pour leur soutien constant et leurs encouragements lors de mon cursus universitaire.

Enfin, je souhaite témoigner ma gratitude aux professeurs de l'université de Louvain-la-Neuve pour m'avoir fourni les outils nécessaires et indispensables à la réussite de mes études.

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION.....	5
1.1	PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE	6
1.2	DÉFINITION DU CORPUS.....	7
2	CADRE THÉORIQUE.....	9
2.1	L'ANALYSE DU DISCOURS	9
2.1.1	<i>Le discours politique.....</i>	<i>10</i>
2.2	L'ETHOS : STRATÉGIE DE PERSUASION DANS LE DISCOURS POLITIQUE.....	11
2.2.1	<i>L'ethos telle qu'initée par Aristote</i>	<i>12</i>
2.2.2	<i>L'ethos selon Isocrate</i>	<i>12</i>
2.2.3	<i>L'ethos préalable ou prédiscursif.....</i>	<i>13</i>
2.2.4	<i>L'ethos discursif.....</i>	<i>14</i>
2.3	LES CATÉGORIES DE L'ETHOS POLITIQUE.....	15
2.3.1	<i>Les ethè de crédibilité</i>	<i>15</i>
2.3.1.1	L'ethos de sérieux	16
2.3.1.2	L'ethos de vertu.....	16
2.3.1.3	L'ethos de compétence.....	17
2.3.2	<i>Les ethè d'identification.....</i>	<i>17</i>
2.3.2.1	L'ethos de puissance	18
2.3.2.2	L'ethos de caractère.....	18
2.3.2.2.1	La vitupération	18
2.3.2.2.2	La provocation	19
2.3.2.2.3	La polémique	19
2.3.2.3	L'ethos d'intelligence.....	19
2.3.2.4	L'ethos d'humanité.....	20
2.3.2.5	L'ethos de chef.....	20
2.3.2.5.1	La figure de guide suprême.....	20
2.3.2.5.2	La figure du guide berger.....	21
2.3.2.5.3	La figure du guide prophète	21
2.3.2.5.4	La figure du chef souverain	21
2.3.2.6	L'ethos de solidarité	22
2.4	LES PROCÉDÉS DISCURSIFS PERMETTANT DE CONSTRUIRE UN ETHOS POLITIQUE	23
2.4.1	<i>Les procédés expressifs.....</i>	<i>23</i>
2.4.2	<i>Les procédés énonciatifs</i>	<i>23</i>
2.4.2.1	L'énonciation élocutive.....	24
2.4.2.2	L'énonciation allocutive.....	25
2.4.2.3	L'énonciation délocutive.....	27
3	CADRE EMPIRIQUE.....	28
3.1	L'ETHOS PRÉALABLE D'ERIC ZEMMOUR.....	28
3.1.1	<i>Retour sur l'historique familial et professionnel d'Eric Zemmour... ..</i>	<i>28</i>
3.1.2	<i>La structure narrative clivante d'Eric Zemmour : le gentil et le méchant</i>	<i>31</i>
3.1.3	<i>Eric Zemmour : le polémiste « néo-réactionnaire »</i>	<i>32</i>
3.2	L'ETHOS DISCURSIF D'ERIC ZEMMOUR.....	34
3.2.1	<i>La construction de l'ethos de crédibilité d'Eric Zemmour</i>	<i>34</i>
3.2.2	<i>La construction de l'ethos d'identification d'Eric Zemmour.....</i>	<i>40</i>
4	CONCLUSION.....	48

1 INTRODUCTION

A l'approche des présidentielles, les candidats aux élections s'adonnent à l'élaboration des projets qui fonderont le corps de leur programme électoral. Mais de nos jours, ce dernier n'est plus le seul et unique argument dont dépendent les votes des millions de Français, envers les postulants. En effet, pour paraphraser Charaudeau (2014), les votes des citoyens mutent et se basent de plus en plus sur les traits personnifiés qui différencient chacun des candidats. Il assure « qu'en démocratie le peuple vote en faveur d'un homme ou d'une femme, davantage en raison de son image et de quelques phrases slogans qu'il ou elle profère que pour son programme politique » (Charaudeau, 2014 : p.60). Il s'agit donc désormais d'adhérer à la personne et à la « personnalisation » de son discours pour adhérer à ses idées. C'est pourquoi, le concept d'ethos fait sens au sein de la sphère politique et plus précisément, à l'heure où sonne le temps des nouvelles élections présidentielles 2022. Roland Barthes définit cette notion comme « les traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire (peu importe sa sincérité) pour faire bonne impression : ce sont ses airs » (Amossy, 2010 : p.22). Il est donc ici question d'une relation visuelle et cognitive entre le locuteur et son allocutaire où le premier dispose de moyens discursifs pour tenter de charmer et de séduire le second, par et dans son discours électoral. Dans cette lignée, l'homme politique se crée une image qui tente de répondre aux valeurs et préconçus dictés et véhiculés par la société. La ligne de conduite de son discours se focalise ainsi sur l'obtention de l'adhésion du plus grand nombre de citoyens. Pour arriver à ses fins, il arrive souvent que l'orateur se construise une autre identité, différente de son identité sociale : un ethos discursif qui lui est spécifique. Ainsi, Eric Zemmour, candidat aux élections présidentielles 2022 et fondateur du nouveau parti Reconquête! a déclaré, dans sa profession de foi : *J'ai décidé d'être candidat à la présidence de la République française pour que la France reste la France. Je ne peux pas me résoudre à voir le plus beau pays du monde disparaître sous nos yeux. Rien ne m'y prédestinait pourtant, ni mes origines, ni mon parcours* »¹.

¹ Zemmour, E. (2022). *Pour que la France reste la France* [fichier PDF]. Retrieved Mei 1st 2022 from <https://www.cncep.fr/pdfs/Candidat-12-Eric-Zemmour-Declaration.pdf>

En effet, il assume ne pas être un « politicien professionnel », faisant partie de « vieux partis politiques » et ajoute ne pas avoir de plan de carrière en tête mais vouloir avant toute chose sauver la France, ce pays qu'il aime tant. Pourtant critiqué et perçu comme un polémiste d'extrême droite dangereux, l'ex-journaliste parviendra-t-il à se construire des ethè qui inspirent crédibilité, intelligence, compétence, solidarité ; des qualités telles dont doit être doté tout futur président ?

1.1 Problématique et méthodologie

Un discours peut-il transformer un journaliste polémiste en un candidat aux élections présidentielles crédible ? L'objectif de ce mémoire est d'analyser comment Eric Zemmour passe de la posture d'éditorialiste/polémiste à celle d'homme politique et de candidat aux élections présidentielles françaises de 2022. Plus spécifiquement, nous souhaitons étudier comment celui-ci va se construire un ethos particulier dans son discours politique afin de revêtir une image de soi favorablement « présidentiable », notamment par rapport aux avis et/ou préjugés que certains pourraient avoir à son égard.

Pour répondre à la question de recherche « *Comment transformer un polémiste en un candidat à l'élection présidentielle ?* », nous allons puiser dans deux approches distinctes. Tout d'abord, nous envisagerons la rhétorique antique d'Aristote qui s'intéresse au caractère oratoire de l'homme politique et ainsi, à l'image de sa personne qu'il véhicule et transmet aux citoyens, dans sa prise de parole. Ensuite, nous aborderons l'enjeu de cette image qui dépend également d'une notion certes absente chez Aristote mais dont Ruth Amossy et Dominique Maingueneau font valoir le côté nécessaire dans l'analyse de l'ethos : la gestion de l'ethos préalable. Partant de ce postulat, nous allons donc retracer l'évolution de l'ethos d'Eric Zemmour en analysant ses ethè tantôt prédiscursif, tantôt discursif, tous deux basés sur les différentes professions qu'adopte notre sujet. Pour l'analyse du second, nous nous appuierons sur les diverses figures d'ethos politique développées par Patrick Charaudeau. Ces dernières sont caractérisées par des procédés expressifs et énonciatifs qu'il s'agira également de prendre en compte tels que le type de vocalité qu'il émet, le choix des mots qu'il emploie, des pronoms, des verbes

de modalités, etc. De cette manière, notre recherche consiste à analyser comment Eric Zemmour contrecarre une image préalable de polémiste souvent critiqué, par des ethè de crédibilité et d'identification favorables de sa personne et à la nouvelle fonction qu'il occupe. Autrement dit, nous tenterons de répondre à la question suivante : « *Comment Eric Zemmour retravaille-t-il son ethos à la suite de son entrée dans l'arène politique ?* ».

1.2 Définition du corpus

Le corpus de cette étude sera constitué d'un panel de discours dans lesquels Eric Zemmour exprime ses ressentis et points de vue personnels sur des sujets qui l'animent, le tracassent et sur lesquels il doit faire preuve de crédibilité. Comme dit *supra*, le but étant de parcourir l'évolution de son ethos, nous allons tout d'abord nous concentrer sur l'analyse de son ethos prédiscursif. Pour cela, nous nous baserons sur ses déclarations « les plus polémiques », lorsqu'il était encore journaliste : celles qui traduisent le fond de sa pensée, de manière directe et sans artifice. Son but premier n'était pas de plaire, ni de rentrer dans une case de bien-pensance ou de bienséance mais d'affirmer, sans complexe et sans gêne, ses idées. Nous retiendrons donc les vidéos qui lui ont forgé une certaine « autorité du dire » et celles qui ont bâti sa « légitimité » en tant que polémiste dont notamment, celles présentant des discours qui l'ont conduit à être condamné par la justice.

En outre, l'annonce de sa candidature, le 21 novembre 2021, a été retenue et choisie comme objet d'étude car elle marque un nouveau tournant à sa carrière, celui d'homme politique et de candidat aux élections de 2022. Cette vidéo est le point culminant de notre étude puisqu'elle témoigne du passage entre deux postures très diverses (éditorialiste versus homme politique) et marque de ce fait, la construction de son ethos discursif. Par ailleurs, elle semble n'avoir laissé personne indifférent puisque le 2 décembre 2021, elle comptait déjà 2.475.772 vues.

De plus, nous avons ciblé deux vidéos clés de sa campagne électorale qui font référence à plusieurs figures d'ethos que se construit le candidat et que nous développerons plus amplement, dans les cadres théoriques et empiriques.

De ce fait, nous analyserons son discours à Villepinte datant du 5 décembre 2021, posté sur sa chaîne YouTube et qui obtient 340.182 vues, en date du 2 mai 2022. Ce discours, d'une heure trente est intéressant à décrypter car il marque le premier grand rassemblement de sa campagne et sa première prise de parole devant une assemblée de 15.000 personnes.

Publiée le 27 mars 2022 sur la chaîne YouTube de LCI, la vidéo « *Le meeting d'Eric Zemmour au Trocadéro en Replay* » marque la clôture des *meetings* de sa campagne électorale. En difficulté dans les sondages à la suite des propos qu'il a tenus sur Vladimir Poutine avant l'invasion russe en Ukraine, le candidat de « Reconquête! » rassemble ses soutiens au Trocadéro, à deux semaines du premier tour de l'élection présidentielle. Eric Zemmour est d'ailleurs sorti de ses thématiques habituelles que sont l'immigration et la sécurité, recentrant son discours sur le pouvoir d'achat. En agissant de la sorte, le candidat ouvre son discours à une partie supplémentaire de la population qui peut dès lors, s'identifier à ses propos.

Finalement, nous nous pencherons sur sa prise de parole après sa défaite, au premier tour. Si sa déception était au rendez-vous, il annonce déjà se projeter vers l'avenir, dans le combat des législatives et démontre une fois de plus une image de soi qui corrobore avec les éthè dominants de ses discours.

Nous avons précisément centré notre analyse sur ces quatre vidéos car nous y retrouvons un orateur qui tient constamment les mêmes propos et se construit de cette façon, les mêmes figures d'ethos. C'est pourquoi, nous sommes dans la capacité d'apporter une conclusion pertinente : l'ethos discursif d'Eric Zemmour repose sur des éthè qui reviennent constamment et qui se greffent sur les deux points principaux de son programme à savoir, le « grand déclassement » et le « grand remplacement », lui conférant une image de « sauveur » de la France et d'homme providentiel. Par ses discours, il tente de renforcer la confiance de son électorat et d'obtenir l'adhésion des autres citoyens, cherchant à se mettre en valeur pour pallier son ethos préalable.

2 CADRE THÉORIQUE

Ce chapitre a pour objectif de poser les bases théoriques relatives à la question de recherche. Celle-ci porte sur les domaines du discours politique, de l'éthos et des stratégies discursives. Par conséquent, l'état de la question est divisé en trois parties. Tout d'abord, la compréhension du discours politique est nécessaire. Ensuite, nous évoquerons la notion d'éthos en tant que moyen de construction de l'homme politique. Pour finir, nous aborderons les divers modalités et procédés énonciatifs permettant de construire un éthos politique.

2.1 L'analyse du discours

Retracer l'histoire de l'analyse du discours serait, d'après Maingueneau (2002), un chemin hasardeux, ponctué de carrefours divers. Il explique qu'il n'est pas possible de « la faire dépendre d'un acte fondateur, qu'elle résulte à la fois de la convergence de courants récents et du renouvellement de pratiques d'études des textes très anciennes » (Maingueneau, 2002 : p.41).

Cobby (as cited in Kaouadji, 2019 : p.8) caractérise l'analyse du discours comme « une technique de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce qu'on fait en parlant, au-delà de ce qu'on dit ». De cette façon, Benveniste (1966 : p.242) considère que le discours implique normalement un locuteur et un auditeur supposé être influencé par le premier, quelle que soit la manière choisie. En ce sens, la parole peut s'avérer être un atout efficace pour celui qui possède « l'art de bien la manipuler pour parvenir à ses objectifs » (Kaouadji, 2019 : p.7). En effet, dans les interactions qu'ils entretiennent avec leurs allocutaires, les hommes poursuivent une mission : transmettre une image de leur personne faisant bonne impression ; ce qui les conduit donc à réaliser continuellement une présentation de soi² lorsqu'ils interfèrent avec un autre.

² D'après Ruth Amossy, « Le sociologue américain Erving Goffman nomme « présentation de soi » l'image de notre personne que nous projetons dans les interactions quotidiennes pour en assurer le bon fonctionnement. C'est cette mise en scène du moi, programmée ou spontanée, que la psychologie et la psychologie sociale étudient en termes de « gestion des impressions » ».

Pour Kerbrat-Orecchioni (1980), le verbe parler est porteur de plusieurs sens. Nous pouvons ainsi, faire un parallélisme avec la définition de Cobby, reprise ci-dessus. En effet, parler signifie, dans un premier temps, échanger et partager des informations. Il définit également celui-ci comme le fait « d'effectuer un acte, régi par des règles précises, qui prétend transformer la situation du récepteur et modifier son système de croyance et/ou son attitude comportementale » (Kerbrat-Orecchioni, 1980 : p.84). Prononcer un discours serait donc intimement lié au souhait de vouloir agir sur autrui. Dans cette lignée, Bourdieu (1982) stipule que le discours a une visée performative dont l'objectif principal est d'influencer. Il est donc, par nature, muni d'une puissance argumentative, ce qui lui confère une place de choix dans l'analyse du discours.

2.1.1 Le discours politique

Travailler dans la sphère politique consiste à cultiver quotidiennement les stratégies discursives. Convaincre, se légitimer tout comme délégitimer autrui sont précisément des tactiques argumentatives dont usent les candidats pour tenter de parvenir à leurs fins (Christian Le Bart, 2010) ; la politique étant un lieu où se risquent des rapports de force pour l'acquisition et la gestion du pouvoir (Charaudeau, 2014).

D'après Cringasu (2011 : p.6), le discours politique est un discours d'influence, « informatif et persuasif à la fois » par lequel le sujet parlant induit son auditoire à penser et à agir dans une direction bien définie. Tantôt, il est informatif car il représente un outil précieux pour l'homme politique, lui permettant de se faire connaître et visant ainsi à bâtir une communion avec son public. Tantôt, il est persuasif car en argumentant, l'homme politique cherche à gagner l'adhésion de son auditoire, tout en montrant que ses idées sont les mieux fondées (Cringasu, 2011). Dès lors, « il en résulte qu'en politique, ce que parler veut dire [...] est [...] aussi important que ce que parler veut faire » (Saves, 2003 : p.179) ; ce qui nous renvoie, une nouvelle fois, à l'interprétation de Cobby concernant l'analyse du discours.

Christian Le Bart (1998) soutient d'ailleurs que le discours politique a mauvaise réputation. Les citoyens découragés sont devenus sceptiques envers les propos « vides, creux et prévisibles » que tiennent beaucoup de politiciens. Il arrive que dans certains cas, suivant leurs intérêts personnels, leurs discours débouchent sur de la manipulation et occultent finalement plus qu'ils ne dévoilent. Dès lors, l'homme politique, qui se présente, doit se montrer tourné vers l'intérêt général de la société, crédible et digne de confiance pour parvenir à remporter l'adhésion du public (Cringasu, 2011). En vue de revêtir le rôle de « garant du bien-être social », il lui s'agira alors, de recourir à des stratégies de persuasion de l'ordre de la triade - logos, pathos et ethos - mais seul le dernier, l'ethos, fera l'objet de notre étude (Charaudeau, 2014 : p.60).

2.2 L'ethos : stratégie de persuasion dans le discours politique

Et si nous éclaircissions ce qui nous conduit à voter pour l'un ou l'autre candidat. Est-ce pour son programme électoral attractif ou pour son image, davantage séduisante que celle de son adversaire ? « Une image construite dans le discours qui nous séduit » aurait-elle ainsi plus de poids sur notre décision de vote (Cringasu, 2011 : p.3) ? En effet, il est intéressant de noter que c'est à travers le discours politique que le sujet parlant renvoie une image de soi ayant trait à susciter l'adhésion de son auditoire, aux propos qu'il met en scène. De ce fait, la notion d'ethos prend tout son sens lors de périodes électorales car l'image que renvoient les candidats est au cœur même de l'échange avec le public et doit apparaître convaincante (Sandré, 2014).

Ce point consiste à aborder la notion d'ethos sous deux de ses angles opposés mais nous le verrons plus tard, complémentaires à la fois. Dans la Grèce antique, deux croyances contraires cohabitent : celle d'Aristote et celle d'Isocrate. Outre cela, ces deux convictions traduisent respectivement l'ethos discursif et l'ethos préalable développés par Ruth Amossy et Dominique Maingueneau que nous aborderons en profondeur étant donné qu'ils représentent les deux points centraux de notre travail.

2.2.1 L'ethos telle qu'initée par Aristote

Dans la rhétorique antique aristotélicienne, la notion d'ethos peut être définie comme suit : « l'image verbale que l'orateur produit de sa propre personne pour assurer son entreprise de persuasion » (Amossy, 2014 : p.15). L'héritage d'Aristote affirme que pour agir sur l'auditoire, il faut diffuser une image de soi apte à inspirer confiance (Amossy, 2014). Aristote (as cited in Amossy, 2010 : p.17) souligne que « les orateurs inspirent confiance si leurs arguments [...] sont sincères, honnêtes et équitables [...] ». Il précise que cette confiance est la résultante de l'effet du discours, et uniquement de celui-ci. Elle ne découle donc, en aucun cas, d'idées préconçues sur le caractère de l'orateur (Amossy, 2010). Par conséquent, la perspective aristotélicienne décerne un pouvoir inhérent à la parole. Dans le cas des élections, les candidats désireux d'agir par la parole lors de leurs multiples interventions, ambitionnent de construire une image leur conférant une impression positive, en regard de leur nouvelle fonction. D'après Amossy (2010 : p.8), « c'est cette image discursive qui constitue l'ethos dit oratoire », à des fins d'influence sur les allocutaires.

2.2.2 L'ethos selon Isocrate

Isocrate se distingue d'Aristote là où il insiste sur les facteurs extérieurs au discours, dont l'orateur bénéficie auprès de ses concitoyens. Ce sont les actes passés provenant de son comportement qui forment sa réputation préalable. Isocrate (as cited in Amossy, 2010 : p.9) déclare de la même façon que « les preuves de sincérité qui résultent de toute la conduite d'un orateur ont plus de poids que celles que le discours fournit ».

En effet, contrairement à Aristote qui insiste sur l'efficacité de la parole, la performance d'un discours provient de celui qui l'émet « et du pouvoir dont il est investi auprès de son public » plutôt que de ce qu'il énonce (Cringsu, 2011 : p.15). Pourtant, ces deux apports sont à la fois, contraires et complémentaires car d'après Cringsu (2011), l'identité de l'homme de parole est toujours double. Le sujet parlant revêt premièrement l'identité sociale qui lui donne son droit à la parole et fonde sa légitimité.

Selon Charaudeau (2014 : p.50) la légitimité « détermine un droit du sujet à dire et à faire » et ce, car elle est instituée par des principes « qui régissent chaque domaine de pratiques sociales en attribuant des statuts et des pouvoirs à ses acteurs ». Ensuite, l'identité discursive se construit sur base de la réponse qu'il apporte à la question « Je suis là pour parler comment ? ». Cette deuxième identité repose alors sur un enjeu de crédibilité et de captation du public, que nous développerons plus loin (Charaudeau, 2009).

2.2.3 L'ethos préalable ou prédiscursif

Maingueneau (as cited in Sandré, 2014 : p.71) stipule que la question de l'image est capitale lorsque nous étudions les discours des personnalités politiques, « associé[e]s à un ethos que chaque énonciation peut confirmer ou infirmer ».

C'est là qu'intervient la notion d'ethos prédiscursif, construite à partir des représentations que se fait le public à son égard, avant même que le locuteur ne prenne la parole. En d'autres termes, l'auditoire peut se faire une image préalable, de par les médias, stéréotypes et préconstruits sociaux qui existent à son sujet. Les données factuelles, antérieures à son discours telles que la réputation de sa famille, son statut social et institutionnel, sa position dans les sondages ou encore, l'antériorité de son image publique, forment l'ethos préalable de l'orateur (Jaubert & Mayaffre, 2013). Par exemple, l'opinion publique a une image assez négative de Marine Le Pen puisqu'elle est la présidente d'un parti politique connu d'extrême droite : le Front National qui véhicule des idées, pour la plupart, jugées racistes. De plus, elle est la fille de son père, Jean-Marie Le Pen, réputé pour ses propos violents, ses remarques insultantes et pour son ethos défavorable (Baider, 2017 : p.87). Cependant, Marine Le Pen pourrait-elle contrecarrer cette étiquette négative qu'ont les citoyens de sa personne ? Et si oui, par quels moyens ?

En outre, la notion d'ethos préalable entraîne, indiscutablement, celle de retravail de l'ethos. Amossy (2014 : p.24) précise que la construction verbale d'une image de soi dépend toujours « de représentations préexistantes qui

circulent dans l'interdiscours³ ». En revanche, pour répondre aux besoins de l'échange entre le locuteur et son allocutaire, la construction de l'ethos repose sur la modulation et/ou la transformation de ces images (Amossy, 2014). Selon Amossy (as cited in Micheli, 2007 : p.71), « l'ethos gagne donc à être compris comme l'image que l'orateur projette de lui-même dans son discours [...], et la façon dont il retravaille les données prédiscursives ». Il existe alors des stratégies discursives que le ou la candidat(e) peut utiliser pour justifier ou moduler l'image que le public a de lui/elle avant sa prise de parole.

2.2.4 *L'ethos discursif*

Comme discuté, suivant l'image positive ou négative qu'il dégage, l'homme politique se doit de « la modifier ou la renforcer, selon le cas, par ses discours » (Cringasu, 2011 : p.17). De cette façon, Cringasu rejoint les propos d'Aristote comme quoi l'orateur doit se montrer sous un jour favorable. Par conséquent, son succès réside dans l'adaptation de son ethos préalable afin de construire une identité discursive qui répond aux aspirations de son public, lequel pourra s'y identifier. Pour cela, Maingueneau (2002) stipule que le politique doit revêtir les qualités attendues d'un leader politique, dictées par la doxa⁴. En effet, pour être présidentiable, il doit être considéré comme légitime, crédible, expérimenté et compétent (Moureaud, 2008 ; Le Bart, 2009 ; Baider, 2015). C'est pourquoi, il se construit « une stratégie de paraître » qui repose sur des stratégies de crédibilisation et d'identification afin de donner une image de soi qui séduira et captera son auditoire, en tenant bien évidemment compte de son pré-ethos (Cringasu, 2011 : p.17).

³ Dans le Dictionnaire d'Analyse du Discours, Charaudeau et Maingueneau (2002 : p.324) définissent l'interdiscours comme « l'ensemble des unités discursives (relevant de discours antérieurs du même genre, de discours contemporains d'autres genres, etc.) avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite ».

⁴ La doxa peut être définie comme l'« ensemble – plus ou moins homogène – d'opinions (confuses ou pertinentes), de préjugés populaires ou singuliers, de présuppositions généralement admises et évaluées positivement ou négativement, sur lesquelles se fonde toute forme de communication ; sauf par principe, celles qui tendent précisément à s'en éloigner, telles que les communications scientifiques et tout particulièrement, le langage mathématique ». (« Doxa », 2022). Dans *Wikipédia*.

2.3 Les catégories de l'ethos politique

En politique, l'ethos du candidat aux élections présidentielles est un élément de la plus haute importance. En effet, il ne lui suffit pas d'avoir les bonnes idées, pour faire adhérer le plus grand nombre à ses propos mais bien, d'acquiescer la manière la plus adéquate pour les faire passer. Pour cela, l'homme politique doit remplir deux conditions, à savoir : « être [...] crédible pour que l'on puisse croire en son pouvoir de faire, et servir de support d'identification à sa personne parce que, pour adhérer à ses idées, il faut que l'on adhère à sa personne » (Alsafar, 2014 : p.26).

Dans son analyse de l'ethos politique, Charaudeau (2014) soutient que l'énonciateur peut construire deux types d'ethos. Les figures politiques sont ainsi réparties en deux grandes catégories : l'ethos de crédibilité et l'ethos d'identification. Le premier, fondé sur un discours de raison, se construit sur base de l'image que l'auditoire a de l'orateur avant sa prise de parole. Tandis que le second, centré sur un discours d'affect, se construit à partir de ce qu'il avance dans ses déclarations. Ainsi, selon Charaudeau et suivant les notions développées ci-dessus, l'ethos du politicien est double car il est constitué de son ethos prédiscursif et de son ethos discursif.

2.3.1 *Les ethè de crédibilité*

Un candidat présidentiel a besoin de paraître crédible. Derrière les beaux discours, il doit montrer sa personnalité et surtout, qu'il est capable de prouver « son pouvoir de dire et de faire ». Contrairement à la légitimité, Charaudeau (as cited in Micheli, 2007 : p.69) définit la crédibilité comme « la capacité du sujet à dire et à faire ». Cette crédibilité est d'ailleurs l'enjeu même des affrontements qui existent entre les hommes politiques puisque c'est la façon dont ils exercent leur fonction qui fait l'objet des discussions et/ou des altercations auxquelles s'adonnent les politiques (Micheli, 2007).

Pour évaluer sa crédibilité, il s'agit de vérifier si l'homme politique répond aux trois conditions essentielles que sont : a) la condition de sincérité ou de transparence qui implique que son discours doit exprimer le fond de sa pensée ; b) la condition de performance qui confirme qu'il est apte à tenir ses

promesses ; c) la condition d'efficacité qui doit justifier qu'il a les moyens d'appliquer ce qu'il annonce et que ce qu'il met en place est suivi d'effets positifs. Ainsi, afin de mener à bien toute construction discursive crédible, l'homme politique doit se construire les éthé de sérieux, de vertu et de compétence (Charaudeau, 2014).

2.3.1.1 L'ethos de sérieux

L'ethos de sérieux se construit sur base d'indices corporels, comportementaux et verbaux mais nous ne citerons ici que les conditions verbales pour appuyer nos propos. Charaudeau (2014) déclare que le sujet parlant revêt l'ethos de sérieux lorsqu'il emploie des mots simples, appropriés, faciles d'accès, adaptés à tous les publics confondus afin d'être compris par ceux-ci. Être bref, clair et précis sont des critères nécessaires à la formulation d'un parfait élément de réponse. Il ajoute que le sérieux de l'homme politique se construit également sur base des déclarations qu'il fait de sa propre personne, en mentionnant ses compétences et ses expériences dans le domaine. Néanmoins, il doit faire attention à ne pas communiquer une image contre-productive pouvant être considérée comme austère, froide et distante, susceptible d'impacter la sympathie que lui témoigne son public (Charaudeau, 2014).

2.3.1.2 L'ethos de vertu

En tant que représentant du peuple, l'homme politique doit servir d'exemple. Ainsi, pour que le public le considère comme un modèle à suivre, il doit se montrer sincère, fidèle et honnête. Son discours doit évoquer ses qualités de fidélité aussi bien envers ses valeurs que ses engagements, démontrant qu'il « a toujours suivi une même ligne de pensée et d'action » (Charaudeau, 2014 : p.94). C'est en se comportant de la sorte qu'il laisse entrevoir l'intensité de sa conviction. Pour appuyer ses propos, Charaudeau prend pour exemple la double démission ministérielle de Jean-Pierre Chevènement :

Jean-Pierre Chevènement en démissionnant une première fois de son poste de ministre de la Défense [...], puis une deuxième fois de son poste de ministre de l'Intérieur [...], dit qu'on ne peut pas continuer à faire partie d'un gouvernement qui applique des mesures contraires

à ses propres idées, et montre qu'il agit au nom des valeurs qui sont au fondement de son projet politique, que celles-ci [...] sont celles qui ont toujours inspiré son action. (Charaudeau, 2014 : p.94)

2.3.1.3 L'ethos de compétence

Comme son nom l'indique, l'ethos de compétence fait référence au savoir et au savoir-faire du politicien. En ce sens, il doit prouver qu'il connaît tout sur tous les moindres sujets de la sphère politique et qu'il est, par la même occasion, capable de les gérer et de réaliser concrètement ses objectifs (Charaudeau, 2014).

Cet ethos peut également se manifester lorsque l'homme politique, dans son annonce, fait valoir les attributs de son parcours quant à son héritage, ses études, les fonctions qu'il a pratiquées tout comme l'expérience qu'il a acquise. Pour illustrer les dires de Charaudeau, Ganev (2016), dans son analyse de l'ethos de Manuel Valls, reprend des éléments de phrases, des arguments d'autorité de soi, qu'il a prononcés afin de se construire l'ethos de compétence :

Je le dis modestement, avec mon expérience, non pas de Premier ministre ou de ministre de l'Intérieur, mais d'élus de la banlieue parisienne, de maire d'Évry pendant onze ans : les mots que j'ai utilisés hier, en parlant de processus de ségrégation, de ghettoïsation, d'apartheid territorial, social, ethnique, pour un certain nombre de quartiers, je les ai toujours employés car, comme d'autres, ici, sur tous les bancs, j'ai vécu directement les situations qu'ils désignent. (Ganev, 2016 : p.36)

2.3.2 Les ethè d'identification

En plus des ethè de crédibilité, l'homme politique se construit dans son discours, des ethè d'identification. Ils sont « destinés à toucher le plus grand nombre » et orientés vers l'allocuteur, permettant à ce dernier de s'identifier à son locuteur (Charaudeau, 2014 : p.105). C'est pourquoi, Charaudeau (2014 : p.105) stipule que « toute construction d'ethos se fait dans un rapport triangulaire entre soi, l'autre et un tiers absent porteur d'une image idéale de référence : le soi cherche à endosser cette image idéale, l'autre se laisse emporter par un mouvement d'adhésion à la personne qui s'adresse à lui par l'intermédiaire de cette même image idéale de référence ».

D'après Maingueneau, ces ethè jouent un rôle considérable dans le caractère persuasif de l'orateur car comme il la caractérise :

La persuasion n'est créée que si l'auditoire peut voir, en l'orateur, un homme qui a le même ethos que lui : persuader va consister à faire passer dans son discours l'ethos caractéristique de l'auditoire, pour donner l'impression à celui-ci que c'est l'un des siens qui s'adresse à lui. (Maingueneau, 2002 : p.3)

Cette seconde catégorie d'ethè regroupe l'ethos de puissance, l'ethos de caractère, l'ethos d'intelligence, l'ethos d'humanité, l'ethos de chef et l'ethos de solidarité.

2.3.2.1 L'ethos de puissance

Pour revêtir l'ethos de puissance, rattaché à l'énergie physique de l'individu, l'homme politique doit « se montrer fort en gueule par la voix et le verbe » (Charaudeau, 2014 : 107). Autrement dit, ses déclarations verbales doivent démontrer qu'il est capable d'être un homme d'action qui ne craint rien, ni personne. Par conséquent, il arrive que, suivant l'occasion, l'homme politique menace, insulte et cherche à ridiculiser ses adversaires pour faire figure de force. Nous pouvons prendre pour exemple les propos antisémites du président du FN, Jean-Marie Le Pen, envers certains hommes politiques. En 1988, il nomme Monsieur Durafour, « Durafour crématoire », ne prenant pas en compte la lourdeur de sa déclaration (Charaudeau, 2014).

2.3.2.2 L'ethos de caractère

Selon Charaudeau (2014) cet ethos, contrairement au précédent, fait référence à la puissance d'esprit du locuteur et peut se manifester sous trois figures.

2.3.2.2.1 La vitupération

Charaudeau (2014 : p.107) souligne que la vitupération équivaut à des « coups de gueule », « des réactions quasi immédiates aux déclarations, décisions ou comportements de l'adversaire ». Par contre, il ne faut pas confondre cette figure avec celle du « fort en gueule » correspondant à l'ethos de puissance, relevant de pulsions non contrôlées (Charaudeau, 2014 : p.107).

Dans ce cas-ci, c'est par un langage certes fort mais calculé et maîtrisé que le locuteur exprime ses critiques et son indignation personnelle (Charaudeau, 2014).

2.3.2.2.2 La provocation

Quant à la provocation, elle a pour but ultime de faire réagir quelqu'un. Les hommes politiques ont recours à cette stratégie pour déstabiliser leurs concurrents et de la sorte, figurer sur le devant de la scène. Toutefois, il ne faut pas en abuser car certaines déclarations peuvent diffuser une image de provocateur ou de candidat sans idée (Charaudeau, 2014).

2.3.2.2.3 La polémique

Grinshpun (2015) précise que le polémiste a toujours eu mauvaise réputation à l'égard des philosophes qui se sont intéressés à la communication publique⁵. En effet, la polémique s'apparente davantage à la dispute qu'à la discussion. Si cette dernière a pour objectif d'arriver à un commun accord au fil des échanges, la dispute en revanche, relève du souhait d'abattre et de triompher son adversaire, « en faisant entrer dans l'échange verbal, les rapports de force et la lutte pour le territoire » (Grinshpun, 2015 : p.155). C'est pourquoi, Grinshpun (2015) ajoute que la polémique entraîne inéluctablement des altercations conflictuelles et des absences de consensus. De la même manière, Charaudeau (2014 : p.109) précise que les débats sont les occasions principales où s'introduit la polémique car « les débatteurs, étant des adversaires, se trouvent en situation réactive les uns par rapport aux autres, chacun contredisant les arguments de son adversaire ».

2.3.2.3 *L'ethos d'intelligence*

L'ethos d'intelligence, pour sa part, renvoie au portrait de l'homme honnête et cultivé. Cette description dépend des avoirs culturels qu'il s'est constitués en regard de ses origines et de ses titres universitaires mais également de « ses

⁵ Pierre Zémor (as cited in Mégard, 2005 : p.27) définit la communication publique comme « la communication formelle qui tend à l'échange et au partage d'informations d'utilité publique ainsi qu'au maintien du lien social et dont la responsabilité incombe à des institutions publiques ».

agissements présents » (Charaudeau, 2014 : p.112). Ainsi, nombreux sont les politiciens qui rédigent des écrits, participent à des plateaux télévisés ou encore, se rendent à des expositions artistiques en dehors et/ou dans le cadre de leur fonction (Charaudeau, 2014).

2.3.2.4 L'ethos d'humanité

C'est en manifestant de la compassion et en laissant transparaître sa sensibilité envers son prochain que l'homme politique fait preuve d'humanité. Cependant, il doit pouvoir contrôler l'expression de ses émotions s'il ne souhaite guère être perçu comme quelqu'un de faible ou de fragile. Par conséquent, cette figure de sentiment ne transparaît que lorsque des moments difficiles surviennent notamment, lors de drames ou de catastrophes (Charaudeau, 2014).

A la figure de sentiment s'ajoute celle de l'aveu. Bien qu'elle se fasse rare dans l'univers politique, certains politiciens n'hésitent pas à assumer leurs erreurs qui sont dès lors, contrecarrées par un ethos de courage et de sincérité. À titre d'exemple, en 2002, Lionel Jospin, premier ministre en chef et candidat aux élections présidentielles, a reconnu :

J'ai péché un peu par naïveté. Je me suis dit peut-être pendant un certain temps : « si on fait reculer le chômage, on va faire reculer l'insécurité ». On a fait reculer le chômage, il y a 920.000 chômeurs de moins -, mais ça n'a pas eu un effet direct sur l'insécurité. Lionel Jospin (as cited in Charaudeau, 2014 : p.115)

2.3.2.5 L'ethos de chef

Charaudeau (2014) considère que cet ethos, contrairement aux autres, est davantage tourné vers les citoyens et s'exprime à travers les diverses figures de guide.

2.3.2.5.1 La figure de guide suprême

La conservation d'un groupe social repose sur l'existence d'un être supérieur, capable de le guider. Si ce dernier est constitué « de chair et d'os », il fait partie intégrante du groupe mais se discerne toutefois de par ses capacités exceptionnelles et hors du commun (Charaudeau, 2014 : p.118).

A contrario, s'il en est extérieur, il est considéré comme un être abstrait, symbolisant une voix qui indique le chemin à suivre, la direction à prendre. Cependant, cette voix doit être figurée et incarnée dans un personnage mythique et/ou légendaire (Charaudeau, 2014). Cette attitude connaît diverses variantes :

2.3.2.5.2 La figure du guide berger

Comme son nom l'indique, le guide berger est un réunificateur, qui rassemble et assiste le troupeau. Métaphoriquement, ces traits font écho à ceux du conducteur d'homme qui selon Charaudeau (2014 : p.119), « sait se faire suivre, [...] et [...] sait où il va ».

2.3.2.5.3 La figure du guide prophète

A l'instar du guide berger qui se situe dans l'ici-bas, c'est-à-dire, au même niveau que le reste de son groupe, le prophète demeure en l'au-delà de par ses qualités, qui lui confèrent une position plus élevée. Transposée au caractère politique, cette figure rend compte d'une position de *leadership*. Le politicien apparaît comme quelqu'un de visionnaire, « habité par une foi indestructible » et qui, suivant la situation, avertit son peuple sur les potentiels dangers à venir (Charaudeau, 2014 : p.120). Charaudeau considère ainsi Jean-Marie Le Pen comme un exemple de réussite d'un ethos de chef prophétique. De fait, ce dernier soutient et fait valoir les valeurs suprêmes de la « France profonde » et de la « préférence nationale » contre la montée de l'immigration sur le territoire national français.

2.3.2.5.4 La figure du chef souverain

Il s'agit pour le peuple de considérer l'homme politique tel un père sauveur, garant des valeurs de la nation. Ainsi, « parler de la démocratie, de la souveraineté du peuple, de l'identité nationale du peuple, [...], en célébrant le peuple, le pays, le régime institutionnel », c'est non seulement rappeler ces valeurs mais se confondre également dans celles-ci (Charaudeau, 2014 : p.121). Dans cette lignée, Sarkozy affirmait dans sa profession de foi, en 2007 :

Je défendrai la Vème République parce que c'est le meilleur régime que nous n'ayons jamais eu. Je serai intransigeant avec le respect de nos principes fondamentaux, en particulier l'Egalité entre la femme et l'homme, la laïcité, la liberté de conscience. Sarkozy (as cited in Alsafar, 2014 : p.33)

2.3.2.6 L'ethos de solidarité

La solidarité d'un individu se caractérise par la volonté de ne former qu'un seul et même corps avec les membres de son groupe, avec lesquels il partage et défend des principes et idéaux similaires. Plus précisément, l'homme politique qui est solidaire, s'entend faire front avec ceux qui se sentent menacés. Cela implique qu'il épouse leurs valeurs, leurs idées et leurs maux. Il n'est donc pas question de supériorité mais bien d'égalité, d'uniformité pour atteindre les objectifs communs au groupe (Charaudeau : 2014). Tout mouvement solidaire suppose donc un processus d'identification, une cohésion de groupe. Cette solidarité, selon Charaudeau (2014), repose aussi bien sur des actes (participation à des manifestations et rassemblements) que sur des déclarations (lancement de slogans). Dans le cas du discours sarkozien, Bialas (2019) stipule que l'image de solidarité se fonde sur la compréhension et la souffrance que Sarkozy partage avec les autres :

Les trafics, la menace terroriste, les crises violentes et leurs réfugiés, la piraterie, le pillage des ressources naturelles, tous ces maux vous affectent parce que vous êtes en première ligne, mais nous affecteront par ricochet nous aussi. C'est notre intérêt légitime que de contribuer à leur règlement aux côtés de nos amis Africains. Sarkozy (as cited in Bialas, 2019 : p.37)

Nous retiendrons, à partir de ce chapitre, que les ethè politiques sont répartis en deux catégories que sont, les ethè de crédibilité et les ethè d'identification. La particularité des premiers (l'ethos de sérieux, l'ethos de vertu, l'ethos de compétence), est qu'il répondent à la question « comment faire pour être cru ? » et cela implique de devoir satisfaire et de poursuivre les conditions de vérité, d'accomplissement et d'intensité. Quant aux seconds, la plupart sont axés sur le soi-même comme les ethè de puissance, de caractère, d'intelligence, d'humanité tandis que l'ethos de solidarité et l'ethos de chef sont tournés vers le citoyen et s'inscrivent dans la volonté de bâtir une relation de complicité avec lui.

2.4 Les procédés discursifs permettant de construire un ethos politique

Dans son livre intitulé « *Le discours politique, les masques du pouvoir* », Charaudeau (2014) évoque le discours politique de manière linguistique et le baptise comme une pratique sociale au sein de laquelle sont divulguées des idées, des avis et des convictions ponctués de stratégies discursives de persuasion. Il souligne que l'utilisation des procédés discursifs découle d'une intention volontaire de la part de l'énonciateur, dans le but de se façonner une image bien spécifique. Charaudeau (2014) discerne ainsi deux familles de procédés discursifs qui aident à la création de l'ethos discursif : les expressifs d'un côté et les énonciatifs de l'autre.

2.4.1 Les procédés expressifs

Les procédés expressifs renvoient à la façon de parler du locuteur qui est, d'après Charaudeau (2014), toujours et incontestablement marquée par un certain type de vocalité. Il en relève trois dont tout d'abord, *le bien parler*, c'est-à-dire s'exprimer avec élégance, avec du style et de manière cultivée ; ce qui renvoie inévitablement à une vision du locuteur comme étant culte. Ces qualificatifs favorisent la production d'un ethos, que Charaudeau (2014 : p.131) désigne « d'élite cultivée professionnelle ». *Le parler fort*, en revanche, est déterminant de l'ethos de puissance car une voix vigoureuse et énergique, munie d'un débit de parole équilibré, fait référence à l'image du leader combatif. Il en va ainsi qu'il affiche un physique important, empreint d'une corpulence évidente. Quant *au parler tranquille*, à savoir user d'un débit lent, d'un ton familier et/ou amical, donnant l'impression d'une simplicité toute naturelle, projette les ethè de caractère, d'intelligence et de chef qui parvient à modérer son instinct primaire et à prendre, à bras le corps, les réels problèmes de la société (Cringasu, 2011 : p.21).

2.4.2 Les procédés énonciatifs

L'étude du système d'énonciation implique de mettre en lumière les marqueurs linguistiques à partir desquels le sujet parlant s'inscrit et inscrit son allocataire dans son discours (Seignour, 2011). Ces marqueurs d'énonciation situent les diverses positions que peut adopter le locuteur dans

ses réalisations langagières. De cette manière, Charaudeau (2014 : p.134) définit les procédés énonciatifs comme « permettant à celui qui parle de se mettre lui-même en scène (énonciation élocutive), d'impliquer son interlocuteur dans son acte de langage (énonciation allocutive), de présenter ce qui est dit comme si personne n'était impliqué (énonciation délocutive) ». Cependant, il s'agit de spécifier que ces procédés sont effectifs suivant le contexte dans lequel ils sont appliqués. De plus, ils peuvent provoquer plusieurs résultats à la fois comme créer une image bénéfique à l'orateur et défavorable à son opposant (Charaudeau, 2014).

2.4.2.1 L'énonciation élocutive

Nous reconnaissons l'énonciation élocutive à l'utilisation des pronoms personnels de première personne « je » et « nous ». Ceux-ci s'assortissent de verbes de modalité, d'adverbes et de qualificatifs qui rendent compte du point de vue de l'orateur ainsi que de son engagement (Charaudeau, 2014). Certains marqueurs élocutifs font écho aux éthè décrits préalablement dont, par exemple, la figure de guide, émise par des verbes d'engagement : s'engager, vouloir, proposer, mener, conduire, etc. A titre d'illustration, Jacques Chirac a prononcé :

*Si je suis élu, **je m'engage** à réduire les impôts. Et de toutes mes forces, et de tout mon cœur, **je veux** faire de la France, pour chacun d'entre nous, un pays plus fort, plus libre, plus juste, mieux rassemblé et plus fraternel. Jacques Chirac (as cited in Charaudeau, 2014 : p.135)*

Les verbes de conviction tels que « croire », « ne pas cesser de croire » et « ne pas accepter » peuvent faire allusion à un ethos de vertu. Nous reprenons également les propos de Chirac (as cited in Charaudeau, 2014 : p.135) pour démontrer la modalité en question : « Quand on croit, comme **je crois**, au génie de la France, on ne peut accepter, et **je n'accepte pas**, qu'un Français, un homme ou une femme, reste sur le bord de la route ».

Quant à la modalité du rejet, qui s'exprime principalement lors de débats, synonyme de refus et/ou de rectification des propos de l'adversaire, elle fait référence aux éthè de sérieux (s'opposer au mensonge), de combattant (faire

face à son opposant) et de chef qui ne permet pas qu'on puisse tromper son peuple. En 2007, Sarkozy a déclaré au premier tour :

*Je **n'accepte plus** un tel niveau d'échec scolaire dans notre pays. Je **n'accepte plus** que des milliers de jeunes soient envoyés dans des filières universitaires sans débouchés. Je **n'accepte plus** la situation faite à nos enseignants, professionnels, chercheurs. Sarkozy (as cited in Alsafar, 2014 : p36)*

Par ailleurs, le constat est un acte très courant en politique, notamment lorsqu'un candidat reconnaît certains faits comme, par exemple, les potentiels points négatifs du programme électoral de son adversaire. Charaudeau (2014) stipule qu'il s'agit uniquement d'observer et de reconnaître son existence et non de poser un jugement quelconque. L'usage des verbes de modalités « je constate », « j'observe », « je remarque » permet ainsi d'attirer l'attention du public de manière objective et de lui laisser l'opportunité de juger l'événement par lui-même (Cringas, 2011).

En outre, l'emploi du pronom « nous » à caractère collectif, est principalement utilisé pour mettre en œuvre un ethos de solidarité, visant à obtenir une communion avec les citoyens. En 2007, à Toulon, Ségolène Royal confiait :

*C'est ainsi qu'en mille lieux, et même plus, dans les grandes villes comme dans les petites communes du milieu rural, **nous faisons** une chose dont beaucoup avaient perdu l'habitude et dont d'autres n'ont jamais eu l'expérience : **nous nous écoutons, nous nous parlons, nous bâtissons, nous construisons** un diagnostic partagé de difficultés que vivent les Français, pour parler juste et ensuite pour agir juste pour redresser la France, pour vivre mieux les uns avec les autres et, **disons** le mot, assumer **notre responsabilité collective**. Ségolène Royal (as cited in Cringas, 2011 : p.47)*

D'après Cringas (2011), les verbes « devoir », « être obligé de », « avoir une responsabilité » et « avoir l'obligation de » participent aussi à la construction de l'ethos de solidarité.

2.4.2.2 L'énonciation allocutive

Les pronoms de deuxième personne « tu » et « vous » de même que l'utilisation de noms propres ou communs, identifient l'interlocuteur et marquent sa participation dans l'acte d'énonciation.

D'après Charaudeau (2014), le fait d'inclure l'auditoire a pour conséquence de fabriquer une image de l'orateur et de lui accoler, en échange, une certain ethos. Les modalités d'adresse/interpellation, de jugement, de constat et de sollicitation/proposition sont ici, à prendre en considération (Cringas, 2011).

Dans le premier cas, les politiques sollicitent les citoyens par des interpellations telles que « camarades », « chers compatriotes », « chers compagnons », « Français », etc. En désignant une place spécifique à son interlocuteur, le locuteur le fait participer à la scène politique et de cette façon, attire son attention sur les propos qu'il met en scène (Cringas, 2011). Certains termes d'adresse peuvent également faire référence à des individus faisant partie d'un groupe ou d'un parti politique particulier. Si tel est le cas, il s'agit d'une « adresse légitimante qui construit une figure de chef souverain » (Charaudeau, 2014 : p.136).

C'est à travers la modalité du jugement que le locuteur rend l'interlocuteur responsable d'une action qu'il considère comme bonne ou mauvaise. Il établit son jugement final sur base de périphrases verbales telles que « je vous félicite », « je vous accuse », « je vous reproche » qui font référence à un ethos de caractère et de combattant (Cringas, 2011).

Quant à la sollicitation, elle est créatrice d'un ethos de guide suprême et invite le public à faire confiance à son orateur. Il s'agit donc d'une modalité qui tient à la fois compte de l'énonciation élocutive et de l'énonciation allocutive car l'homme politique combine des « je », des « nous » avec des « vous », des « camarades » (Charaudeau, 2014).

Non loin de la sollicitation, nous retrouvons la proposition, également productrice de l'ethos de guide suprême et bâtie sur un rapport de réciprocité entre les pronoms personnels de première et de deuxième personne. Dans ce cas de figure, le locuteur fait une offre/proposition à son interlocuteur, dont la réalisation repose sur l'acceptation ou non de celle-ci.

2.4.2.3 L'énonciation délocutive

Suivant Charaudeau (2014 : p.138), l'énonciation délocutive s'exprime sous une forme impersonnelle car elle « présente ce qui est dit comme si le propos tenu n'était sous la responsabilité de personne et ne dépendait que du seul point de vue d'une voix tierce, voix de la vérité ». Autrement dit, il s'agit ici de rapporter une évidence qui ne dépend pas de la perspective de l'orateur. Il en va ainsi que toute présence de l'interlocuteur est également effacée. De cette façon, l'orateur se dessine une figure de grandeur, de chef souverain « au-dessus de la mêlée », se faisant porte-parole d'une vérité établie. En 1988, François Mitterrand déclarait aux élections présidentielles :

Il n'y a qu'un mot d'ordre : moderniser [...]. Mais pour moderniser l'instrument, il faut former ceux qui s'en servent. Priorité donc à l'Éducation nationale, à la formation professionnelle, à la recherche scientifique. François Mitterrand (as cited in Charaudeau, 2014 : p.138)

Pour conclure, Charaudeau (2014 : p.139) précise que l'ethos est une « affaire de représentations sociales et sa valorisation dans le domaine politique dépend des circonstances ». Il ajoute que c'est une arme à double tranchant. D'un côté, l'ethos du candidat peut amener le public à voter aveuglement pour celui-ci, non pas pour ses idées mais pour son image, à caractère fascinant et attractif. De l'autre, il peut arriver que l'ethos du politicien, à défaut de lui être bénéfique, finisse par lui nuire et aurait ainsi, l'effet escompté inverse de la persuasion.

3 CADRE EMPIRIQUE

Dans cette troisième et dernière partie, nous allons analyser les discours qu'Eric Zemmour a prononcés lors de sa campagne électorale, entre novembre 2021 et avril 2022. Cette analyse a pour objectif de définir les divers types d'ethos que le candidat aux élections présidentielles est parvenu à construire par ses discours, à l'aide de procédés discursifs. A ce titre, il s'agit, avant tout, de comprendre qui est Eric Zemmour et quel est son ethos préalable. Sera-t-il question, suivant le cas, de le renforcer ou de le modifier pour dégager des effets positifs sur l'auditoire, à l'heure où il se présente en tant que potentiel futur président de la République ? Désormais, ce qui entre en jeu et ce que nous allons analyser, c'est le caractère présidentiable ou non de son image.

3.1 L'ethos préalable d'Eric Zemmour

3.1.1 Retour sur l'historique familial et professionnel d'Eric Zemmour

Interprète de la vie politique dans son ancienne vie de journaliste, agitateur du débat public revêtissant son képi de polémiste sur les plateaux télévisés, Eric Zemmour est devenu un protagoniste clé de la politique française. Le mardi 30 novembre 2021, il a officialisé sa candidature aux élections, par le biais d'une vidéo diffusée sur sa chaîne YouTube. Mais au fond, que nous raconte son histoire ? Justifierait-elle cette apparence d'homme perturbateur et contestataire ?

Pour illustrer comment s'est dressée la force médiatique d'Eric Zemmour dans les débats, il semble essentiel d'aborder l'auto-construction de son rôle social, qui repose sur la mise en œuvre d'un développement d'auto-légitimation. Autrement dit, il s'agit ici d'interpréter par quels moyens celui-ci bâtit sa légitimité et s'impose dès lors comme une figure ayant droit d'exprimer « librement » ses points de vue et ses convictions. Il en va de se demander quels sont donc les marqueurs de sa vie personnelle qui occupent une place de choix dans la construction de son ethos en tant que polémiste.

Né à Montreuil, le 31 août 1958, Eric Justin Léon Zemmour est le fruit conçu d'un mariage entre un père ambulancier et une mère au foyer. Ses parents, appartenant à la communauté des juifs séfarades, ont fui l'Algérie en 1952 pour s'installer en France. Dans son livre « *Le Radicalisé* », le journaliste Etienne Girard expose qu'à leur arrivée, les grands-parents d'Eric Zemmour ont souhaité changer de prénom, dans un souci d'intégration, d'acclimatation et d'identité qui témoigne de l'importance qu'ils accordaient au patriotisme. De ce fait, Eric Zemmour estime qu'il ne faut pas accepter les prénoms « étrangers », c'est-à-dire non français. En ce sens, il fait référence à la loi de Bonaparte, de 1803, qui autorisait uniquement les prénoms proposés par les différents calendriers syncrétiques et issus de l'histoire ancienne. Depuis 1993, selon l'article 57 du code civil, les parents sont désormais libres de donner le prénom qu'ils veulent à leur(s) enfant(s). En septembre 2021, en réponse à Jean-Jacques Bourdin qui stipulait que les musulmans choisissaient le prénom de leur grand-père dans un souci d'honorer leurs ancêtres, Eric Zemmour déclarait sur BFMTV « *est-ce que vous croyez que mon grand-père n'avait pas d'ancêtres ?* »⁶. D'après lui, tout immigré se doit de respecter la France et cela passe par la généralisation d'un premier prénom français, le deuxième pouvant faire référence à leurs origines. Partant de ce postulat, nous pouvons donc constater que son histoire personnelle est belle et bien au rendez-vous de ses prises de parole et pose les fondations de ses idées bien tranchées.

Le 16 septembre 2018, l'émission « *Les Terriens du dimanche* »⁷, produite par Thierry Ardisson, diffuse une exclusivité sur Eric Zemmour. La thématique porte sur son retour dans son quartier d'enfance, à Drancy, nommé actuellement par les autochtones « le 93 ». Dans cette vidéo, il annonce que sa famille était juive, pied-noir d'Algérie et expose ainsi ses

⁶ RMC. (2021, 15 septembre). *Eric Zemmour : « Si le prénom est marqueur de l'identité, il faut donner des preuves d'amour »* [Vidéo]. YouTube. Retrieved April 28 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=8vWje8huHOY>

⁷ Les Terriens. (2018, 2 octobre). *Eric Zemmour, son enfance dans le 93 – Les Terriens du dimanche – 16/09/2018* [Vidéo]. YouTube. Retrieved April 28 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=1aZk0yyw9mY>

origines qui ne sont plus un secret pour personne. Ému, il nous livre : « pour moi la banlieue, c'était le paradis quand j'étais petit » et ajoute, en pointant du doigt le mini-golf : « c'était un truc de luxe inouï à l'époque ». Après réflexion, cette vidéo pourrait faire l'objet d'une sorte de *storytelling*⁸ dont use Eric Zemmour pour parler de lui. D'après Victoire Beutter (2019 : p.18), « l'histoire personnelle d'Eric Zemmour lui sert d'énonciation, lui forge une identité discursive à partir de laquelle il s'exprime ». Ces propos se fondent sur l'analyse d'Hécate Vergopoulos (2011, p.143) qui explique, sur base de l'étude faite par Ruth Amossy, que « la présentation de soi – ou ethos – doit être conçue comme une dimension constitutive de tout type de discours et, d'autre part, qu'elle participe pleinement à la construction de l'identité du locuteur dans le monde social ».

Ainsi nous pouvons rappeler Patrick Charaudeau (2014 : p.50) qui, dans une réflexion sur les conditions du discours politique, précise que tout état de légitimité « entraîne un droit du sujet à dire et à faire » et, constitue parallèlement son identité sociale. Par conséquent, Eric Zemmour, dans son énonciation, met en récit son héritage familial pour légitimer son discours et d'une certaine manière, le rendre davantage crédible.

De cette même façon, par la publication de ses nombreux ouvrages, Eric Zemmour se construit l'image de journaliste et d'intellect qui d'après Gisèle Sapiro (as cited in Beutter 2019 : p.62), « élève la voix pour crier son indignation contre un scandale, la « vérité » contre un « mensonge » institué ». Une fois décryptée, sa rhétorique s'imprègne toujours des mêmes faits historiques, des mêmes idées et repose sur sa détermination à revendiquer ses discours comme des évidences, des réalités et des certitudes qui dérangent et que personne n'ose bousculer au vu de la « bien-pensance ». En effet, son raisonnement ne se laisse jamais abattre par un quelconque propos : rien ne le fera jamais changer d'avis.

⁸ D'après B. Barthelot dans *Définitions marketing*, « La technique du storytelling doit normalement permettre de capter l'attention, de susciter l'émotion, de travailler la personnalité de marque et, selon certaines études, de favoriser la mémorisation ».

Par conséquent, la posture qu'il adopte et la fonction qu'il occupe le légitiment comme un polémiste littéraire, idéologique et intellectuel qui connaît l'Histoire de France. Sur ces entrefaites découlent alors les invitations aux débats télévisés qui participent à la construction d'un polémiste médiatique et qui entretiennent inévitablement une image « choc » de sa personne. Si certains comme Thierry Ardisson justifient sa présence dans les émissions par le fait qu'Eric Zemmour vend beaucoup de livres, d'autres comme Cyril Hanouna se cachent peut-être bien de l'inviter pour ses propos « souvent violents » qui conduiront au rendez-vous du clash et du buzz médiatique. Il en ressort un cercle vicieux et/ou vertueux qui contribue à alimenter constamment son ethos de polémiste.

D'après Gisèle Sapiro (as cited in Beutter, 2019 : p.7), « la figure emblématique et la plus médiatique des « polémistes » est sans doute Eric Zemmour » qu'elle considère comme un acteur clé des nouveaux réactionnaires. Elle déclare que le discours réactionnaire est synonyme d'anticonformisme qui conduit à penser et à aller contre l'idéologie et les valeurs dominantes. En effet, de par ses écrits et ses interventions télévisées, Eric Zemmour se fait l'interprète et le porte-parole d'un discours identitaire, nostalgique de la France des Trente Glorieuses et, néoconservateur ethnicisé, axé sur la critique du multiculturalisme. Il en va de soi qu'il souhaite en découdre avec le « politiquement correct ».

3.1.2 La structure narrative clivante d'Eric Zemmour : le gentil et le méchant

Talentueux conteur et maître de la rhétorique, Eric Zemmour se base sur un certain nombre d'ingrédients pour narrer une histoire soit disant belle et à la fois tragique. Comme mentionné *supra*, l'amour qu'il témoigne à la France ne sort pas de nulle part mais provient, en grande partie, de son historique familial et des souvenirs teintés d'émotions qu'il entretient avec elle.

Nous connaissons tous cette structure narrative qui s'articule autour d'étapes bien spécifiques : la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties et

finalement, le dénouement. Nous savons que pour monter une histoire, la structure est tout aussi importante que le sont ses protagonistes. Ainsi, si nous nous basons sur la complexité d'un bon schéma narratif, celui-ci repose souvent sur la dynamique qui opère entre deux entités bien distinctes, opposées en tout point mais pourtant complémentaires : le gentil et le méchant.

Les discours d'Eric Zemmour reposent plus précisément sur une argumentation binaire, une vision dichotomique et clivante de la société. D'un côté, il y a les gentils français, patriotiques et souverains qui collaborent au bon fonctionnement de la France et qui aspirent à retrouver la France harmonieuse d'antan. De l'autre, il y a les « mauvais », ceux qui menacent, volent, pillent et participent incontestablement au déclin du pays et à la théorie du « grand remplacement » qui trouve ses racines dans l'immigration massive.

3.1.3 Eric Zemmour : le polémiste « néo-réactionnaire »

Dans son livre « *La Langue de Zemmour* »⁹, Cécile Alduy soutient qu'Eric Zemmour voit la société à travers « ce prisme » hiérarchique de la couleur de peau, des origines, étant obsédé par la notion de race. Depuis son ouvrage « *Le dernier sexe* », paru en 2006, il aurait employé, dans ses livres, plus de 135 fois cette notion, jugée tabou. Serait-ce par là une intention volontaire pour nous habituer à l'entendre à nouveau et à la normaliser dans les discours ? Elle ajoute que « le monde d'Eric Zemmour est celui de la violence » : il emploie, à outrance, les mots « guerre », « mort », « ennemi », « peur », « combat », « agression » (Alduy, 2022 : p.13). Elle en conclut alors que sa force réside dans sa capacité à « manipuler les émotions les plus tripales »¹⁰ des gens qui, par conséquent, se rangeraient dans son camp pour « survivre ».

⁹ Alduy, C. (2022). *La langue de Zemmour : Une arme de destruction sémantique*. Paris : Éditions du Seuil.

¹⁰ Quotidien. (2022, 18 février). *Invitée : quelle langue parle Eric Zemmour ? Cécile Alduy est l'invitée de Quotidien* [Vidéo]. MY TF1. Retrieved April 28 2022 from <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/invitee-quelle-langue-parle-eric-zemmour-cecile-alduy-est-linvitee-de-quotidien-57912281.html>

Par ailleurs, ses propos racistes lui ont valu plus d'une condamnation par la justice. En effet, en février 2011, Eric Zemmour est condamné pour « provocation à la discrimination raciale » pour ses propos sur le contrôle au faciès. En mars 2010, sur le plateau télévisé d'Ardisson, il déclarait « *la plupart des trafiquants sont noirs et arabes, c'est comme ça, c'est un fait* »¹¹. Dans cette même continuité, il tenait le même jour sur France Ô, les propos suivants : « *les employeurs ont le droit de refuser d'embaucher des noirs et des arabes* »¹². Le tribunal rend ainsi compte que les limites autorisées à la liberté d'expression ont été dépassées et Eric Zemmour écope d'une amende de 2.000€. En mai 2018, la cours d'appel de Paris le condamne à payer une amende de 3.000€ pour « provocation à la haine religieuse ». Lors de l'émission « C à vous » diffusée en septembre 2016, il avait soutenu que la France vivait « *depuis 30 ans une invasion* »¹³ où se jouerait dans certaines banlieues une « *lutte pour islamiser le territoire* »¹⁴. En 2020, il écope d'une sanction pécuniaire de 10.000€. En cause, il avait exprimé, le 29 septembre sur CNews, dans l'émission « Face à l'info » : « *Nous devons avoir une politique de fermeté. Il n'y a pas de juste milieu, il faut renverser la table. Il faut que ces jeunes, comme le reste de l'immigration, ne viennent plus. Ils n'ont rien à faire ici. Ils sont voleurs, assassins, violeurs, c'est tout ce qu'ils sont. Il faut les renvoyer* »¹⁵. Son discours controversé envers les mineurs isolés avaient rapidement créé la polémique, ce qui ajoutait une nouvelle corde à son arc des successions de maladroites. Par conséquent, sa position sur les communautés musulmanes lui décerne une image de raciste. En effet, si le polémiste est considéré par les Français comme quelqu'un d'« intelligent, éloquent et ayant des convictions »¹⁶, la moitié d'entre eux

¹¹ LyonOran. (2010, 8 mars). *Eric Zemmour dérape chez Ardisson* [Vidéo]. YouTube. Retrieved April 28 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=AIDAPKAg7Xs>

¹² H H. (2010, 9 mars). *Zemmour : « Les employeurs ont le droit de refuser des Arabes ou des Noirs ! »* [Vidéo]. YouTube. Retrieved April 28 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=sYDjPNpPY0>

¹³ C à vous. (2016, 7 septembre). *La nouvelle attaque de Zemmour* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 2 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=Wwem-Wit6Rk>

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Le Parisien. (2020, 1^{er} octobre). *Eric Zemmour visé par une enquête après ses propos sur les mineurs isolés* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 2 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=g00sozDMkN4>

¹⁶ Le Parisien (2014). *Sondage : Eric Zemmour, petit chéri de la droite* [en ligne]. Retrieved Mei 2 2022 from <https://www.leparisien.fr/politique/sondage-eric-zemmour-petit-cheri-de-la-droite-26-10-2014-4242739.php>

prétend qu'il est « réactionnaire, misogyne et pas démocrate »¹⁷. Le sondage effectué auprès d'un échantillon de 1000 personnes âgées de 18 ans et plus et, publié le 26 octobre 2014 par l'Odoxa pour le Parisien témoigne qu'« un Français sur deux le perçoit comme raciste et 44 % de nos concitoyens estiment même que Zemmour est « dangereux » »¹⁸.

Nous pouvons donc en conclure qu'Eric Zemmour doit modifier son pré-ethos déficitaire de polémiste « *too much* » aux idées, pour la plupart « radicalisées ». En revanche, beaucoup admirent son courage, sa franchise et sa forme d'honnêteté intellectuelle. Son enjeu serait alors de les mettre à profit de la bonne façon. En effet, s'il souhaitait arborer cette carrure présidentielle, il ne s'agissait pas de dire que tout va mal, que la France est en déclin et ses millions de Français, en danger mais bien, de montrer la voie à suivre et ainsi, de revêtir l'ethos de chef, d'homme providentiel et solidaire. Son identité sociale, comme nous l'avons vu plus haut, lui a certes, conféré sa légitimité du dire mais reste à savoir si sa capacité à dire, quant à elle, est crédible. Voilà ce sur quoi Eric Zemmour est tout particulièrement attendu.

3.2 L'ethos discursif d'Eric Zemmour

Nous allons maintenant observer la construction des ethè dans les différents discours d'Eric Zemmour à l'aide de l'emploi des énonciations élocutive, allocutive et délocutive, présentées dans la partie théorique.

3.2.1 La construction de l'ethos de crédibilité d'Eric Zemmour

Comme mentionné préalablement, l'homme politique doit se montrer honnête, compétent et intelligent. Il est tenu d'afficher son savoir et d'affirmer son savoir-faire pour convaincre les citoyens. Pour être jugé digne de crédit, ses dires doivent donc contenir des ethè de crédibilité. Il en existe trois types : l'ethos de sérieux, l'ethos de vertu et l'ethos de compétence. Dans cette section, nous allons démontrer que les discours d'Eric Zemmour corroborent avec les deux premiers ethè.

¹⁷ Op.cit.

¹⁸ Op.cit.

Le dernier ne retiendra pas notre attention puisqu'Eric Zemmour s'est engagé depuis peu dans le monde de la politique et nous estimons ainsi qu'il n'a pas encore eu l'occasion d'acquérir des connaissances approfondies dans le domaine et donc, de mettre un programme à l'œuvre et à profit. En effet, Charaudeau (2014 : p.95) stipule que « c'est au vu de l'ensemble d'un parcours politique que l'on peut juger d'un degré de compétence ».

Comme nous avons pu l'entendre et le constater dans le discours officialisant sa candidature, Eric Zemmour est un fervent défenseur de la France, féru de son Histoire et débordant de connaissances à son sujet :

Vous vous souvenez du pays que vous avez connu dans votre enfance. Vous vous souvenez du pays que vos parents vous ont décrit. Vous vous souvenez du pays que vous retrouvez dans les films ou dans les livres : le pays de Jeanne d'Arc et de Louis XIV, le pays de Bonaparte et du général de Gaulle, le pays des chevaliers et des gentes dames, le pays de Victor Hugo et de Chateaubriand, [...], ce pays à la fois léger et brillant, [...] littéraire et scientifique, [...], le pays du Concorde et des centrales nucléaires, qui a inventé le cinéma et l'automobile. [...]. Ce pays que vous chérissez et qui est en train de disparaître. Vous n'avez pas déménagé et pourtant, vous avez la sensation de ne plus être chez vous. (Candidature, 2021)

Les noms qu'il emploie et les faits historiques auxquels il fait référence dans son énoncé lui confèrent un ethos *d'homme cultivé*, instruit, qui s'exprime avec calme, sérénité et élégance. Ses phrases sont courtes, simples et compréhensibles par tout le monde, favorisant la construction d'un ethos de *sérieux*. Contrairement à ses airs de polémistes qui pourraient être perçus comme hautains, le candidat se veut ici proche du peuple français, tel un père contant une histoire à ses enfants, tout en l'avertissant des potentiels dangers à venir, tel un père qui se présente aux élections pour les protéger envers et contre ce qu'il appelle le « grand remplacement » démographique et culturel.

En outre, la présidentielle est la rencontre d'un homme et d'un peuple. Ainsi, l'ethos de *sérieux* se construit aussi au moyen de « déclarations faites sur soi-même, sur l'esprit qui anime l'homme politique » (Charaudeau, 2014 : p.93).

Force est de constater qu'au vu de ses nombreux témoignages sur la France, c'est sa passion pour son pays et son assimilation en tant que Français qui habitent le candidat :

Oui, ce pays qui a permis au petit juif berbère que je suis, de me retrouver sur **l'une des plus belles places du monde** devant vous, aujourd'hui. (Trocadéro, 2022)

Ce sont mes parents qui m'ont transmis **cet amour fou de la France**. Vous savez, je fais partie de ces familles juives d'Algérie qui étaient **tellement fières de devenir françaises**, [...] qu'elles se voulaient les plus françaises possible. Ma mère **vénérait la France**. (BFMTV (2022)

De plus, lors de son intervention au Trocadéro, Eric Zemmour relate une affirmation sur sa personne, au moyen d'une allocution élocutive qui repose sur l'utilisation consécutive du pronom personnel « je ». Sa déclaration fait notamment référence au caractère informatif du discours politique par lequel l'orateur se fait connaître, développé par Cringasu :

Profitons de ce moment pour vous dire **qui je suis**. D'abord, **je ne suis pas** un politicien professionnel. Les journalistes pensent que c'est ma faiblesse, le peuple pense que c'est ma force. Parce que **je** n'ai pas passé ma vie à trahir mes promesses, à suivre la mode pour monter d'1% dans les sondages. **Je** n'ai pas passé ma vie à intriguer pour obtenir un poste au gouvernement. **Je** n'ai pas passé ma vie à vivre d'argent public. Ma vie, **je** l'ai passée à vous défendre. **J'**ai passé ma vie à dire la vérité et à en payer le prix. (Trocadéro, 2022)

Ainsi, nous pouvons constater qu'Eric Zemmour reste fidèle à lui-même, à ses convictions et surtout, à son pays. À 63 ans, après une carrière bien remplie, il se donne corps et âme à l'avenir de la France, acceptant dorénavant, de passer le reste de sa vie « sous protection policière » ; ce qui souligne d'autant plus, son ethos de *sérieux* et sa dévotion envers son pays.

Par ailleurs, sur le plateau de BFM, en réponse à Bruce Toussaint sur son entourage, Eric Zemmour officialise, d'une transparence toute naturelle, sa relation avec Sarah Knafo qu'il annonce comme « Ma collaboratrice, **ma**

compagne. Il n'y aurait pas eu de campagne sans Sarah Knafo »¹⁹. Cette déclaration assumée envers la France entière contribue également à alimenter son ethos de *sérieux* et d'homme intègre.

Parlant d'honnêteté, l'ethos de *vertu* se veut opposé à la figure du politicien mensonger qui séduit et manipule le public dans l'unique but d'obtenir son vote. En effet, l'homme politique, avant de rechercher le pouvoir, doit être en quête du bien commun en s'imprégnant des valeurs sociales fondamentales. Celui qui répond donc à cet ethos est transparent, honnête et soutient ses convictions (Cringas, 2011). En d'autres termes, c'est l'ethos de l'homme politique qui n'a rien à cacher en regard de sa vie personnelle et/ou professionnelle. En agissant de la sorte, il évite tout jugement qui pourrait porter préjudice à sa réputation comme la malhonnêteté ou la déloyauté. Il lui convient donc de servir d'exemple à l'interlocuteur ; ce qui se traduit notamment par des passages où le pronom *nous* prend soudainement la place du pronom *vous* :

La tiers-mondisation de notre pays et de notre peuple l'appauvrit autant qu'elle le disloque, le ruine autant qu'elle le tourmente. C'est pourquoi, **vous** avez souvent du mal à finir vos fins de mois. C'est pourquoi, **nous** devons réindustrialiser la France. C'est pourquoi, **nous** devons rééquilibrer **notre** balance commerciale, réduire **notre** dette qui grossit, ramener en France **nos** entreprises qui ont déménagé, redonner du travail à **nos** chômeurs. (Candidature, 2021)

Dans cette même lignée, cet ethos s'exprime également à l'aide d'une combinaison de *nous* qui se voit remplacée par des déterminants personnels possessifs et le pronom personnel « moi » :

C'est le plus beau cadeau que la France puisse vous offrir, faire partie de son immense Histoire. C'est le plus beau cadeau que la France **m'**ait offert ! Imaginez : devenir le compatriote de Montaigne et de Pascal, de Chateaubriand et de Balzac ! Le choix de l'assimilation est un choix exigeant, car désormais, il faut dire « **nous** » en parlant d'un passé où **nos** ancêtres n'étaient pas. C'est l'effort que **mes** grands-parents et que **mes** parents ont fait. (Villepinte, 2021)

¹⁹ Zemmour, E. (2022). *Eric Zemmour invité de BFMTV* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 11 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=W3ZuAXoddA&t=4309s>

Nous allons continuer la France. **Nous** allons poursuivre la belle et noble aventure française. **Nous** allons transmettre le flambeau aux prochaines générations. Aidez-**moi** ! Rejoignez-**moi** ! Dressez-vous ! (Candidature, 2021)

Dans ses discours, Eric Zemmour partage les questionnements et les inquiétudes de son public et, se positionne comme une figure, un exemple à suivre pour « remédier » à la situation. De cette manière, il présente les citoyens sous une telle lumière que chacun se voit finalement quelque chose à offrir dans la quête du bien-être général, dans la construction d'une meilleure société et dans la redynamisation de la France. Ensemble, ils ont une mission à accomplir.

Selon Charaudeau (2014 : p.95), l'éthos de *vertu* se manifeste aussi par le respect de l'homme politique envers le citoyen ; ce qui se traduit dans les discours d'Eric Zemmour, par la façon dont il respecte et rappelle le travail effectué par les employés et leurs employeurs :

Pour que nos salariés cessent de s'appauvrir, je veux que le salaire net soit plus élevé. Il n'est pas normal d'avoir un tel écart entre le salaire net et le salaire brut. Il n'est pas normal que le salaire brut soit si élevé pour les patrons et le salaire net si faible pour les salariés. Je veux redonner du pouvoir d'achat aux salariés les plus modestes : je réduirai donc les cotisations qu'ils paient, afin de rendre, chaque année, un 13e mois aux salariés touchant le SMIC. C'est chaque mois, 100 euros de plus qu'ils recevront. Ce n'est que justice : c'est **le fruit de leur travail**. Je **ne conçois pas** que nos salariés, surtout les plus pauvres, financent avec leurs charges un modèle social devenu obèse car ouvert au monde entier. (Villepinte, 2021)

De même, par l'utilisation du verbe de modalité « ne pas concevoir », Eric Zemmour rappelle ses convictions et ses envies pour le peuple français, ce qui lui greffe, une nouvelle fois, un ethos de *vertu*.

Lors de sa prise de parole au Trocadéro, il est intéressant de souligner qu'il se montre à nouveau, reconnaissant, vis-à-vis du travail fourni par les citoyens qui maintiennent la France économiquement contre ce qu'il nomme son « grand déclassement » :

Je vous aiderai avec tous nos travailleurs. Oui aujourd'hui, au Trocadéro, je suis aussi venu parler à la France du travail, à la France **qui se lève tôt**. Je suis venu dire à nos employés, à nos ouvriers, à nos agriculteurs, à nos fonctionnaires, à nos pêcheurs, à nos artisans : la France se relèvera **grâce à vous, grâce à votre travail**. (Trocadéro, 2022)

Plus directement, Eric Zemmour exprime également son respect envers les citoyens par des éloges à leur égard, par l'admiration et la considération qu'il dit leur témoigner :

Je pèse mes mots en prononçant cette phrase : votre présence m'honore. Elle me fait honneur, parce qu'en venant ici, **vous faites preuve de courage, de panache, d'audace**. Et j'ose le dire : par votre engagement, vous avez montré plus d'ardeur, de détermination et de résistance que la quasi-totalité des responsables politiques de ces trente dernières années. (Villepinte, 2021)

Vous êtes près de 15.000 personnes aujourd'hui. 15.000 Français **qui ont bravé** le politiquement correct, les menaces de l'extrême gauche et la haine des médias, 15.000 Français qui ne baissent pas les yeux et qui **sont déterminés** à changer le cours de l'Histoire ! (Villepinte, 2021)

Eric Zemmour fait ainsi connaître son estime pour le courage, la sincérité et la vérité. Ce sont des qualités qu'il décerne aux actions de son peuple qui se tient devant lui, à Villepinte et au Trocadéro. Il se fait d'ailleurs le porte-parole de cette « vérité » qui occupe une place de choix dans ses énoncés :

Nous sommes le vote de la **vérité**. La **vérité** difficile à dire. La **vérité** difficile à entendre. La **vérité** difficile à admettre. Mais la **vérité**, rien que la **vérité**, toute la **vérité**. (Trocadéro, 2022)

Pendant cette campagne, je vous avoue qu'il est arrivé que certains de mes proches me disent « tu ne devrais pas dire ça, ça ne va pas plaire ». Je leur ai systématiquement répondu « je le dirai parce que c'est **vrai** et parce que je le pense et ça plaira parce que la **vérité** plait au peuple français ». (Trocadéro, 2022).

Nous pouvons donc conclure que l'ethos de *vertu* occupe une place importante dans l'image qu'Eric Zemmour renvoie de sa personne. Sa force réside dans son honnêteté et sa sincérité à dire les choses comme il les pense, les voit et les ressent. La vérité est d'ailleurs le maître mot de sa campagne.

Cependant, ce qu'il décrit comme une vérité, c'est la théorie du « grand remplacement », considérée complotiste pour certains. L'expression a été développée en 2011 par Renaud Camus, écrivain et militant politique français. Toutefois, une théorie basée sur un constat démographique et culturel, est-elle pour autant vraie ? En tout cas, il en convient de dire qu'elle forme le socle sur lequel se construisent les diverses figures d'ethos de notre sujet d'étude.

3.2.2 *La construction de l'ethos d'identification d'Eric Zemmour*

Comme nous l'avons vu, l'homme politique est constamment à la recherche d'une image de soi exemplaire, susceptible de convaincre son auditoire. Dans la rhétorique politique, les figures d'ethos sont tournées vers soi-même et vers l'allocutaire, en accordant une place primordiale aux « valeurs d'image idéale et notamment référentielle de chaque société » (Alsafar, 2019 : p.89). Cette image est l'objet même de l'ethos d'identification puisqu'elle correspond aux émotions sociales auxquelles le public se rattache pour s'identifier à l'orateur. Dans les discours d'Eric Zemmour, nous retenons les ethè d'identification suivants : l'ethos de caractère, l'ethos d'intelligence, l'ethos d'humanité, l'ethos de solidarité et l'ethos de guide suprême/prophétique.

Nous commençons par l'ethos de *caractère* qui d'après Charaudeau (2014), demeure dans la puissance d'esprit du locuteur qui garde la tête froide et s'exprime d'une manière étudiée et contrôlée. L'ethos de caractère se manifeste notamment lorsque des hommes politiques critiqueurs se montrent indignés vis à vis de leurs adversaires et des situations qu'ils jugent contraires à leurs convictions. C'est particulièrement le cas d'Eric Zemmour qui n'a de cesse de souligner le déclin de la France, d'apostropher la classe politique au pouvoir et de crier *stop* à l'injustice. Dans son discours, au Trocadéro, il renvoie une image de contrôle de soi, déclamant avec force et ardeur :

Car mes amis, vous le savez mieux que quiconque, la crainte de la fin de la France n'est pas une crainte abstraite. Ce n'est pas un truc d'intello. Ce n'est pas une lubie nostalgique. La crainte de la France, c'est le malheur indéfinissable de se sentir étranger dans son propre

pays. C'est l'angoisse de vivre dans un pays violent. C'est l'horreur devant les victimes qui se multiplient. **C'est le désespoir devant une classe politique si lâche.** (Trocadéro, 2022)

Il ajoute, en pointant du doigt l'état qu'il désigne coupable de mal gouverner :

Certains s'indignent de ma fermeté. Ce qui **m'indigne** moi, ce ne sont pas les mots ou les concepts, ce sont les drames quotidiens que vous subissez. Ce qui **m'indigne** moi, c'est qu'on ne rendra jamais paix à Evelyne Robert, maman de Julien, massacrée devant les yeux de son enfant à Romans-sur-Isère. Ce qui **m'indigne** moi, c'est qu'on ne consolera jamais les enfants de Sarah Halimi ou de Mireille Knoll. On ne rendra jamais justice **à tous ceux que l'état n'a pas su protéger**. Ce qui **me révolte** moi, c'est ce jeune homme qui a honte parce qu'en rentrant chez lui, son vieux père s'est fait agressé et qu'il a baissé les yeux devant les racailles. Ce qui **me révolte** depuis trop longtemps, c'est **la résignation des politiciens, la résignation du gouvernement**. [...]. C'est l'état qui devrait avoir honte. (Trocadéro, 2022)

Eric Zemmour montre donc son indignation à travers la modalité du jugement qui repose sur les verbes qu'il emploie à savoir, s'indigner et se révolter. De cette façon, il pointe l'incapacité de l'état à réaliser son devoir envers le peuple français et rend ainsi ce dernier, l'interlocuteur, responsable d'une action qu'il juge négative pour les citoyens.

Par ailleurs, en s'exprimant de la sorte, le candidat se dégage un ethos d'*humanité*, conscient de la souffrance de son peuple et qui veut y mettre fin. Cet ethos d'*humanité* se manifeste principalement par la figure du sentiment, souvent employée à des moments donnés pour relater des drames, des accidents ou des attentats terroristes. De ce fait, Eric Zemmour se montre compatissant envers les familles des victimes, auxquelles il accorde une place importante dans son discours :

On dit de moi que je suis dur parce que les souffrances de mon peuple m'endurcissent. On dit de moi que je suis dur parce qu'à Nice, j'ai rencontré Patrick Jardin. Patrick Jardin a perdu sa fille Nathalie, assassinée le soir du Bataclan. Je sais qu'il est là aujourd'hui au Trocadéro et je veux que nous lui rendions hommage. Patrick, je **n'oublierai jamais** ton regard, je **n'oublierai jamais** tes larmes. Je **n'oublierai jamais** ton courage. (Trocadéro, 2022)

Madame, c'est à votre mari que je **pense** quand on insulte des milliers de Français, quand ces insultes deviennent des coups, quand ces coups deviennent mortels. Madame Minguinot, je **n'oublierai jamais** votre douceur et votre dignité dans **l'épreuve**. (Trocadéro, 2022)

Ainsi, nous pouvons dire qu'Eric Zemmour n'a pas peur de montrer ses sentiments. Il n'apparaît pas faible car il parvient à maîtriser ses émotions. Être humain, c'est pouvoir accorder son soutien et son affection à ceux qui en ont le plus besoin. De cette manière, la persuasion est créée puisqu'il se montre alors *solidaire*, faisant partie intégrante du groupe dans les moments difficiles.

Cependant, l'homme politique peut se construire un ethos d'*humanité* en usant de son ethos d'*intelligence*. Son intention est alors purement stratégique et vise à susciter des émotions pour arriver à ses fins. C'est pourquoi, nous serions tentés de nous poser la question suivante : Eric Zemmour ne reviendrait-il pas sur ces faits tragiques dans l'unique but de revêtir une image de soi solidaire, tournée vers ces pauvres malheureux, dissimulant de ce fait, ses réelles ambitions ? En effet, Charaudeau (2014 : p.107) définit la ruse comme « un savoir jouer entre l'être et le paraître : savoir dissimuler certaines intentions, faire croire que l'on a certaines intentions pour mieux arriver à ses fins ». La ruse fait donc référence à une certaine forme d'intelligence mais l'ethos d'intelligence se fonde aussi sur d'autres aspects. Comme nous l'avions déjà mentionné dans l'analyse de son pré-ethos, Eric Zemmour est un homme cultivé, capable de mettre en avant sa richesse culturelle notamment dans les ouvrages qu'il a publiés. Aujourd'hui, il expose ses connaissances lors de ses *meetings* électoraux :

Je le dis à tous les jeunes Français : apprenez à aimer nos paysages, apprenez à aimer nos monuments, notre langue, nos héros. Mieux ! Ayez la volonté d'ajouter votre strophe aux longs poèmes français. Écoutez Romain Gary : « Je n'ai pas une goutte de sang français mais la France coule dans mes veines ». C'est ça, l'assimilation. L'assimilation, c'est rire devant Louis Defunes, Jean Dujardin ou Depardieu. C'est pleurer en écoutant Jacques Brel qui nous chante qu'il est, paraît-il, « des terres brûlées donnant plus de blé qu'un meilleur avril et quand vient le soir pour qu'un ciel flamboie, le rouge et le noir ne s'épousent-ils pas ? ». C'est s'émouvoir devant l'élégance de Brigitte Bardot et de Catherine Deneuve. C'est vibrer en lisant Peguy, Pascal, Victor Hugo. Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. J'irai par la forêt, j'irai par la montagne. Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps. [...]. L'assimilation, c'est être un peu Gascon avec Cyrano, un peu alsacien avec les marchés de Noël, un peu provincial avec le chant des cigales, [...]. (Trocadéro, 2022)

Dans son discours, Eric Zemmour se construit un ethos d'*intelligence* pour servir d'exemple aux jeunes Français, en les désignant par un terme d'identification. Cette stratégie discursive a pour but de les attirer sur les propos qu'il met en scène ; propos qui dictent, une nouvelle fois, la volonté du candidat : l'assimilation des Français à la France. Il se montre comme un exemple de réussite et d'intégration au système français, par la déclamation de vers et de citations.

Pour revenir à l'ethos d'*humanité*, cette image s'exprime également à travers la figure de l'aveu. Pouvant porter préjudice au politicien, elle est très peu utilisée mais certains candidats y ont tout de même recours pour se donner un ethos de *courage* et de *sincérité* ; tel est le cas d'Eric Zemmour, en pleine période électorale, à 14 jours du premier tour et le jour de sa défaite :

À ceux qui nous regardent pour la première fois, je dis : vous avez peut-être des aprioris sur moi, vous avez entendu bien des choses. J'ai peut-être, moi-même **dit des choses qui vous ont déplu**. J'ai peut-être eu parfois **une attitude qui vous a étonnés**. (Trocadéro, 2022)

Je n'ai pas su convaincre assez de nos compatriotes. L'histoire dira pourquoi nous ne sommes pas parvenus alors qu'une majorité de Français partage nos inquiétudes et nos espoirs. Peut-être en raison de l'absence de campagne et de débats, peut-être en raison du traitement qui nous a été réservé, de la situation internationale et peut-être aussi, simplement, par **ma faute**. Bien sûr, j'ai **commis des erreurs**. Je veux dire que je les **assume** toutes. J'en porte **l'entière responsabilité**. Je dois beaucoup de mes succès à mon équipe, je ne leur dois aucun de mes **échecs**. (Premier tour, 2022)

Eric Zemmour se construit aussi un ethos de *solidarité*, présent dans ses discours. Pour rappeler les propos de Charaudeau (2014 : p.125), l'ethos de *solidarité* se construit sur base de « la volonté d'être ensemble, de ne pas se distinguer des autres membres du groupe ». À l'aide du pronom « nous », de l'adverbe « ensemble » et de l'emploi de l'impératif, Eric Zemmour se

montre solidaire et uni envers ceux qui l'ont aidé dans sa campagne et tous les Français, qu'il considère comme ses amis :

Je veux dire à chacun d'entre vous à quel point je vous **comprends**, à quel point c'est pour vous que je me bats. Alors, **faisons ensemble** un serment **mes chers amis** : que nous nous bâterons **ensemble** pour les 14 prochains jours comme pour les 5 prochaines années et pour le restant de **nos** jours. (Trocadéro, 2022)

Nous pouvons interpréter son discours comme un pacte entre le candidat et ses citoyens qui s'engagent, en collectivité, à résoudre les problèmes de la société.

D'après Cringasu (2011 : p.47), l'ethos de *solidarité* répond aussi au politique « conscient de ses responsabilités » et se construit au moyen du verbe modalisateur « devoir », souligné dans les propos du candidat :

Pour déloger chacun d'entre eux, nous allons **devoir** convaincre chaque Français. Voilà **notre mission**, voilà notre mission ! **Notre devoir**, c'est de nous lever. **Notre devoir**, c'est de nous battre. **Notre devoir**, c'est de nous engager ! (Villepinte, 2011)

C'est le **devoir** qui guide nos pas. Nous ne nous **battons** pas pour nous-mêmes, nous nous **battons** pour nos enfants. Nous nous **battons** pour nos petits-enfants. (Trocadéro, 2022)

Nous étions convaincus qu'il était de **notre devoir** de nous lever. Je me suis levé. (Premier tour, 2022)

Cet ethos de *solidarité* entraîne alors un ethos de *combattant*, de *caractère* par leur mission de vouloir :

Un a un, nous allons déloger tous ces élus de gauche, tous ces socialistes devenus macronistes, tous ces macronistes devenus écologistes, tous ces écologistes devenus islamo-gauchistes. (Villepinte, 2011)

Comme vous, je n'ai plus confiance. Comme vous, j'ai décidé de prendre notre destin en main. J'ai compris qu'aucun politicien n'aurait le courage de sauver le pays du destin tragique qui l'attendait. J'ai compris que tous ces prétendus compétents étaient surtout, **des impuissants**. Que le Président Macron qui s'était présenté comme un homme neuf était en vérité, la synthèse de ces deux prédécesseurs, **en pire** (Candidature, 2021).

Eric Zemmour recourt ici à des attaques directes répétitives contre la gauche, les écologistes et le président Macron pour se donner un ethos de *caractère* qui se construit également à l'aide du refus. Cette modalité allocutive permet au candidat de faire valoir son caractère fort qui, au moyen d'une affirmation, refuse de se soumettre à l'état davantage :

Une génération qui **refuse** de se soumettre. Vous savez que vous n'avez **pas le droit d'abandonner** le pays pour lequel ces géants ont été prêts à mourir. Vous n'avez que la France pour vous **défendre** et la France n'a que vous pour la défendre. (Trocadéro, 2022)

Si la ligne directrice de pensée d'Eric Zemmour reste la même : basée sur la théorie du « grand remplacement » et l'assimilation des Français à la France, nous pouvons constater qu'il a retravaillé son ethos préalable, de polémiste jugé raciste, en adaptant/adoucissant son discours envers la communauté musulmane qu'il clarifie :

Je veux un état qui réserve la solidarité nationale aux Français. **Je veux un état qui ne distingue pas les Français selon leur origine, leur religion ou leur couleur de peau.** Et c'est un point important car on a souvent menti sur mes intentions. On a souvent joué sur les peurs avec mes propos. Alors aujourd'hui, au Trocadéro, **je veux** parler directement à **nos compatriotes de confession musulmane** car les journalistes et les politiciens vous désinforment et vous mentent. Ils vous font croire que je veux vous empêcher de pratiquer votre religion, c'est faux. [...]. Je vais vous dire de quoi je parle et je ne parle absolument pas d'abandonner la pratique de votre religion. **Je respecte toutes les religions et tous les croyants.** Rien ne vous empêche d'être vrai français et de vivre votre religion dans le respect des lois et dans la discrétion. Le choix que **je vous propose, c'est d'embrasser la culture française, c'est d'embrasser une langue, notre histoire, nos mœurs, notre art de vivre.** Je **veux** croire que c'est possible. **Beaucoup de compatriotes musulmans ont déjà fait le choix de l'assimilation et ceux-là, je le répète, sont nos frères.** En revanche, si vous n'aimez pas la France, si vous n'aimez pas notre peuple, notre culture, notre art de vivre et que vous ne souhaitez pas être Français et bien, c'est votre droit mais assumez-le. Je suis honnête avec vous, soyez-le avec la France. Ce n'est pas à la France de s'adapter à votre culture mais à vous de faire votre, la culture française (Trocadéro, 2022).

Dans ce passage, le candidat à l'élection se construit l'ethos de *guide suprême* à l'aide de procédés discursifs dont notamment, la proposition, bâtie sur une

réciprocité entre les pronoms personnels « je » et « vous ». En effet, Eric Zemmour s'engage à indiquer le chemin à suivre en proposant à ceux de confessions différentes, de s'assimiler à la culture française. C'est une proposition qu'il offre et en laquelle il veut croire dans l'intérêt général qu'il estime pour la France et les Français. De cette façon, Eric Zemmour se montre sous un jour favorable, contrairement aux propos racistes qui ont construit son ethos préalable d'homme « anti-islam ». Il tend la main « aux musulmans qui veulent devenir nos frères ! Beaucoup le sont déjà »²⁰.

L'ethos de *guide suprême* se manifeste aussi par la volonté d'agir du candidat, qui veut améliorer l'avenir de la France, par un projet qu'il s'engage à respecter. Cet engagement se traduit par l'utilisation du verbe « promettre », conjugué à la première personne du singulier :

Nous redonnerons aux enseignants les moyens de travailler, nous rétablirons leur autorité, nous interdirons l'usage de l'écriture inclusive et nous bannirons toute forme de discrimination positive. Oui, **je le promets**, l'école ne sera plus le laboratoire idéologique de la gauche et nos enfants ne seront plus ses cobayes. (Villepinte, 2021)

Grâce à vous, je peux faire **une promesse : je continuerai** à défendre la France et nos idées et **je suis certain** que bientôt, nous l'emporterons. (Premier tour, 2022)

Comme nous pouvons le constater, ses propos reflètent aussi un ethos de *guide prophète* dans le sens où Eric Zemmour est habité par une foi indestructible, à laquelle il ne déroge jamais. Sa foi, c'est l'assimilation des Français à la France, c'est la reconquête de la France, par les Français. Le candidat a la foi en les valeurs de la France profonde et de la préférence nationale car elles fondent le cœur même de son programme électoral qui repose sur les théories du « grand remplacement » et du « grand déclassement ». En effet :

La solidarité doit redevenir **nationale**, et tout au long de cette campagne, je n'aurai de cesse que de revenir dessus, pour que les Français sortent de la spirale du **déclassement**. [...]. Il n'est pas normal qu'un chef d'entreprise français préfère vendre sa société à un industriel

²⁰ Zemmour, E. (2022). *Discours de Villepinte* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 11 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=iBBtuSOEQC0>

chinois ou à un fond de pension américain plutôt que de transmettre le fruit de son travail à ses enfants, par peur d'être spolié par le fisc. (Villepinte, 2021)

Nous devons **retrouver ce modèle qui a fait notre succès hier** et qui fait la réussite des pays asiatiques qui nous ont imité aujourd'hui : culture classique, études scientifiques, valorisation des savoir-faire manuels, transmission des savoirs et culte du mérite et de l'excellence. (Villepinte, 2021)

Certains payent pour pouvoir travailler : c'est une folie. **Élu, j'augmenterai** le salaire de nos infirmiers et aides-soignants à domicile de 10% pour leur permettre de vivre décemment de leur travail ! (Trocadéro, 2022)

Dans ces passages, nous avons pu observer qu'Eric Zemmour met surtout en place un ethos de *chef* comme en témoignent l'utilisation à outrance du pronom personnel de première personne « je », l'emploi du verbe « vouloir » et du futur simple qui démontrent l'engagement du locuteur (il fera ce qu'il veut et ce qu'il dit). Par ailleurs, il utilise à plusieurs reprises la modalité délocutive, lui conférant une position de supériorité, au-dessus de la mêlée, puisqu'il relate des vérités de façon impersonnelle, faisant entrer l'auditoire dans un monde d'évidence. Cependant, cet ethos est harmonisé par l'usage du pronom « nous », qui confond le candidat et son électorat dans un seul et même corps, communiquant ainsi un ethos de *solidarité*.

4 CONCLUSION

L'objectif de notre étude était d'exposer les différents types d'ethè de crédibilité et d'identification prédominants dans les discours d'Eric Zemmour et contribuant à l'élaboration d'un homme politique. Pour cela, nous avons mis en évidence les ethè que le candidat aux élections a revêti et certains procédés discursifs au moyen desquels ils ont été construits. Les résultats ont révélé que l'ethos de crédibilité répond à la condition de sincérité et de transparence, fort présente dans les discours du candidat dans le sens où il ne se cache pas d'exprimer, haut et fort le fond de sa pensée, en usant d'affirmations personnelles et d'anecdotes sur sa personne pour asseoir ses propos. De cette façon, il coche, comme nous l'avons constaté, les cases d'ethos de sérieux et de vertu, ayant du respect envers son public et se décrivant tel un exemple de réussite à suivre pour ce dernier. Quant à l'ethos de compétence, nous ne pouvons pas en dire autant. De fait, bien qu'Eric Zemmour ait travaillé pendant plusieurs années en tant que journaliste politique aux journaux le Quotidien et le Figaro - observant et critiquant ainsi de très près les moindres faits et gestes des politiciens - il n'a pas encore eu l'occasion d'exposer sa capacité ou non, à réaliser des preuves tangibles au sein du paysage politique. Comme l'affirme Cringasu (2011), le politique est cet homme de pouvoir compétent qui est prêt à changer l'avenir de son pays. Quelque part, Eric Zemmour a cette volonté implacable de prendre en main le destin de son pays. En très peu de temps, il a notamment réussi à créer son parti « *Reconquête!* » qui revendique à l'heure d'aujourd'hui 125.895 adhérents²¹, prouvant de cette manière sa résolution et sa détermination à faire bouger les choses. Son discours à Villepinte est d'ailleurs caractérisé par le verbe performatif « vouloir » qui revient une soixantaine de fois, martelant de cette manière, à travers son programme, ce qu'il veut concrètement pour la France. Cependant, cela ne fut pas suffisant pour le juger digne de crédit d'une carrure présidentielle, au vu de sa défaite au premier tour, le 11 avril 2022. Quant aux ethè d'identification, ils s'inscrivent dans les thématiques phares d'Eric Zemmour que sont : le « grand remplacement » culturel et le « grand

²¹ Reconquête!. (s.d.). Retrieved Mei 18 2022 from <https://www.parti-reconquete.fr>

déclassement » économique de la France. Son CV lui confère un ethos d'intelligence dont il use pour se légitimer en tant que Français d'origine juive qui s'est assimilé à la culture, à la langue, à la littérature, aux poèmes et aux ingrédients qui ont bâti la réputation historique de la France. Ce sont ces ingrédients, auxquels il croit dur comme fer, qui alimentent sa foi. Par-là, il se définit le défenseur d'une doctrine : l'assimilationniste national. Par conséquent, il se construit une figure de guide prophétique à l'aide de l'énonciation élocutive, basée sur l'emploi de la première personne. Aujourd'hui, Eric Zemmour se considère comme le seul et l'unique « sauveur », capable de sauvegarder le destin français. Sa conviction, comme nous pouvons en conclure est d'une part, entretenue par une enfance idéalisée ; de l'autre, par un rejet des élites et des politiciens au pouvoir qu'il qualifie d' « impuissants » du haut de son ethos de caractère. En effet, son ethos discursif est porteur de déclarations qui cherchent à vitupérer par la justification de son indignation. Contrairement à son ethos préalable d'homme « sans idée » aux propos violents, ses déclarations dans le cadre de sa nouvelle fonction politique, bien que controversées, sont tempérées par une attitude de modération et de contrôle de soi. De plus, son ethos de caractère révèle « la ténacité combative de celui qui n'abandonne jamais ses engagements et la volonté à aboutir » (Charaudeau, 2014 : p.110) car malgré sa défaite, le candidat a déjà annoncé se projeter vers l'avenir, sous-entendant se lancer dans le combat des législatives : « Je ne m'en tiendrai pas là car Reconquête ! n'abandonnera rien tant que la France ne sera pas reconquise ! »²² et ajoute : « Je suis déterminé à poursuivre le combat avec tous ceux qui sont à mes côtés »²³. Par ailleurs, bien qu'ayant de nombreux désaccords avec Marine Le Pen, en appelant finalement son électorat à voter pour elle, il soutient une nouvelle fois ses croyances. Sans grand étonnement, il œuvre selon ses principes : mettre fin au « grand remplacement », rappelant son ethos de vertu, omniprésent dans ses discours. Pour revenir aux ethè d'identification, nous retiendrons finalement l'ethos d'humanité, produit par

²² BFMTV. (2022). « Présidentielle : la prise de parole d'Eric Zemmour en intégralité après sa défaite au premier tour » [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 17 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=mk72c89DM3M&t=379s>

²³ Ibid.

les figures du sentiment et de l'aveu. Par la figure du sentiment, Eric Zemmour contrebalance son ethos de caractère et prouve qu'il peut montrer de la compassion envers ceux qui souffrent. Cette démonstration de sentiments n'est pas anodine puisqu'elle contribue à alimenter son fil conducteur, en l'argumentant par l'utilisation de drames tels que les attentats terroristes du Bataclan qui suscitent l'émotion des citoyens. Par l'aveu, Eric Zemmour, contrecarre son ethos d'homme fermé qui se dit toujours avoir raison, avouant qu'il n'a pas réussi sur tous les fronts. Pour finir, nous constatons donc que le candidat s'est construit un ethos d'homme providentiel alimenté par les éthè de vertu (ne pas déroger à ses principes), de caractère (délégitimer les politiciens au pouvoir) et de guide prophète (sauver la France profonde). Si certes, il n'est pas devenu président de la République, ce nouveau politicien a tout de même remporté 7% des voix et a réussi à rallier des visages clés de droite et d'extrême droite à son parti : l'eurodéputé RN Gilbert Collard, l'ancien vice-président des Républicains Guillaume Peltier, l'ancien président du Mouvement pour la France Philippe de Villiers. Nous pouvons donc conclure qu'Eric Zemmour est bel et bien devenu un élément à part entière du paysage politique, retravaillant son ethos préalable défavorable pour lui faire subsister dorénavant l'image d'un homme politique qui est parvenu à promouvoir ses idées et son idéologie sur le devant de la scène médiatique, favorisées par son omniprésence à la télévision, dans la presse ou encore sur le net.

Bibliographie

Ouvrages :

- Alduy, C. (2022). *La langue de Zemmour : Une arme de destruction sémantique*. Paris : Éditions du Seuil.
- Benveniste, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard.
- Charaudeau, P. (2014). *Le discours politique : Les masques du pouvoir*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Cringasu, A. (2011). *La construction de l'identité dans le discours politique : Ségolène Royal ou l'éthos de la mère protectrice*. Paris : Universitaires européennes.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris : Colin.
- Maingueneau, D., Charaudeau, P. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Saves, C. (2003). *Démystifier la politique : Pour un nouvel ethos politique*. Paris : Ellipses.

Articles scientifiques :

- Amossy, R. (2014). L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires. *Langage et société*, 149, 13-30. doi : 10.3917/l.s.149.0013
- Amossy, R. (2010). Chapitre premier. Ethos et présentation de soi : Une traversée des disciplines. Dans : , R. Amossy, La présentation de soi, 13-43. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France.
- Asso, P. (2002). Raconter pour persuader : Discours et narration des Actes des Apôtres. *Recherches de Science Religieuse*, 90, 555-571. doi : 10.3917/rsr.024.0555
- Baider, F. (2017). D'AILLEURS, point d'orgue dans la stratégie discursive de Marine Le Pen. *La linguistique*, 53, 87-106. doi : 10.3917/ling.531.0087
- Jaubert, A. & Mayaffre, D. (2013). Ethos préalable et ethos (re) construit. La transformation de l'humour légendaire de François Hollande. *Langage et société*, 146, 71-88. doi : 10.3917/l.s.146.0071
- Le Bart, C. (1998). Introduction. In C. Le Bart (Ed.), *Le discours politique* (pp.3-10). Paris : Presses Universitaires de France.
- Mégard, D. (2005). Sur les chemins de la communication publique. *Les Cahiers Dynamiques*, 35, 26-30. doi : 10.3917/lcd.035.0026

- Micheli, R. (2007). Stratégies de crédibilisation de soi dans le discours parlementaire. *A contrario*, 5, 67-84. doi : 10.3917/aco.051.0067

- Sandré, M. (2014). Ethos et interaction : analyse du débat politique Hollande-Sarkozy. *Langage et société*, 149, 69-84. doi : 10.3917/ls.149.0069

- Seignour, A. (2011). Méthode d'analyse des discours : L'exemple de l'allocation d'un dirigeant d'entreprise publique. *Revue française de gestion*, 211, 29-45. Retrieved from <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2011-2-page-29.htm>

- Vergopoulos, H. (2011). La présentation de soi. Ethos et identité verbale. In Ruth. A (Ed.), *Communication & langages*, 167, (pp.143-144). Paris : NecPlus. doi : 10.4074/S0336150011011124

- Zéhenne, C. (2010). Identités sociales et discursives du sujet parlant. In Patrick. C (Ed.), *Communication & langages*, 166, (pp.180-181) Paris : NecPlus. doi : 10.4074/S0336150010014110

Thèses :

- Alsafar, A. (2014). *Ethos discursif et construction des rapports intersubjectifs dans les professions de foi des élections présidentielles de 2007 et de 2012*. (Doctoral dissertation). Université Paul Valéry Montpellier III, Montpellier.

- Beutter, V. (2019). *La construction du rôle de polémiste : Éric Zemmour, héros et héraut des néo-réactionnaires*. (Master's thesis). Université de Paris II Panthéon-Assas, Paris.
- Ganev, G. (2016). *L'ethos dans les discours du premier ministre Manuel Valls*. (Master's thesis). Université Paris-Est Créteil, Paris.
- Kaouadji, M. (2019). *La construction de l'ethos dans le discours politique à travers les relations algéro-françaises de 1999 à 2016*. (Doctoral dissertation). Université d'Oran 2, Oran, Algérie

Sites internet :

- Bathelot, B. (2020, 22 février). *Storytelling*. Retrieved April 28 2022 from <https://www.definitions-marketing.com/definition/storytelling/>
- Charaudeau, P. (2009). *Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière*. Retrieved Mei 2 2022 from the Web site of Patrick Charaudeau : <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite.html>
- Le Parisien (2014). *Sondage : Eric Zemmour, petit chéri de la droite* [en ligne]. Retrieved Mei 2 2022 from <https://www.leparisien.fr/politique/sondage-eric-zemmour-petit-cheri-de-la-droite-26-10-2014-4242739.php>
- Valeurs actuelles. (2021). *Retrouvez le discours in extenso prononcé par Eric Zemmour à Villepinte*. Retrieved Mei 10 2022 from Valeurs actuelles, Web site :

<https://www.valeursactuelles.com/politique/retrouvez-le-discours-in-extenso-prononce-par-eric-zemmour-a-villepinte>

- Reconquête!. (n.d.). Retrieved Mei 17 2022 from <https://www.parti-reconquete.fr>
- Wikipédia. (2022, 22 Avril). *Doxa*. Retrieved Mei 6 2022 from <https://fr.wikipedia.org/wiki/Doxa>
- Zemmour, E. (2022). *Pour que la France reste le France*. Retrieved Mei 1st 2022 from CNCCEP, Web site : <https://www.cnccep.fr/pdfs/Candidat-12-Eric-Zemmour-Declaration.pdf>

Médiagraphie :

- BFMTV. (2022, 10 avril). *Présidentielle : la prise de parole d'Eric Zemmour en intégralité après sa défaite au premier tour* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 1st 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=mk72c89DM3M&t=580s>
- C à vous. (2016, 7 septembre). *La nouvelle attaque de Zemmour* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 2 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=Wwem-Wit6Rk>
- LCI. (2022, 27 mars). *Le meeting d'Eric Zemmour au Trocadéro en Replay* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 1st 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=WPLvCoIleXE&t=2422s>

- Le Parisien. (2020, 1^{er} octobre). *Eric Zemmour visé par une enquête après ses propos sur les mineurs isolés* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 2 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=g00sozDMkN4>

- Les Terriens. (2018, 2 octobre). *Eric Zemmour, son enfance dans le 93 – Les Terriens du dimanche – 16/09/2018* [Vidéo]. YouTube. Retrieved April 28 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=1aZk0yyw9mY>

- LyonOran. (2010, 8 mars). *Eric Zemmour dérape chez Ardisson* [Vidéo]. YouTube. Retrieved April 28 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=AIDAPKAg7Xs>

- H H. (2010, 9 mars). *Zemmour : « Les employeurs ont le droit de refuser des Arabes ou des Noirs ! »* [Vidéo]. YouTube. Retrieved April 28 2022 from https://www.youtube.com/watch?v=_sYDjPNpPY0

- Quotidien. (2022, 18 février). *Invitée : quelle langue parle Eric Zemmour ? Cécile Alduy est l'invitée de Quotidien* [Vidéo]. MY TF1. Retrieved April 28 2022 from <https://www.tfl.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/invitee-quelle-langue-parle-eric-zemmour-cecile-alduy-est-linvitee-de-quotidien-57912281.html>

- RMC. (2021, 15 septembre). *Eric Zemmour : « Si le prénom est marqueur de l'identité, il faut donner des preuves d'amour »* [Vidéo]. YouTube. Retrieved April 28 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=8vWje8huHOY>

- Théobald, P. (2022, 25 janvier). « *Je suis candidat à l'élection présidentielle* » – Eric Zemmour [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 1st 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=nX-ccqPYv5g&t=4s>

- Zemmour, E. (2021, 6 décembre). *Eric Zemmour : Discours de Villepinte* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 1st 2022 from <https://www.youtube.com/watch?v=iBBtuSOEQC0>

- Zemmour, E. (2022, 13 janvier). *Eric Zemmour invité de BFMTV* [Vidéo]. YouTube. Retrieved Mei 1st 2022 from https://www.youtube.com/watch?v=_W3ZuAXoddA&t=7842s

Résumé

30 novembre 2021. L'ex-journaliste, Eric Zemmour, officialise sa candidature à l'élection présidentielle de 2022. Qualifié jusqu'à lors de polémiste d'extrême droite dangereux, animé par une idéologie « anti-islam » et notamment condamné à plusieurs reprises pour provocation à la haine raciale, il en convient de nous demander comment Eric Zemmour va contrecarrer, tout au long de sa campagne électorale, son identité sociale plutôt mal perçue par une identité discursive « digne » d'un politicien. En effet, le discours politique implique de revêtir des figures types, appelées « ethos » qui ont pour objectif de rendre le candidat crédible aux yeux du public (ethè de crédibilité) et de servir de support d'identification à ce dernier (ethè d'identification). De fait, pour que les citoyens français adhèrent à ses idées, il faut d'abord qu'ils adhèrent à sa personne. Pour ce faire et dans ce cas-ci, Eric Zemmour retravaille, dans son discours, l'ethos préalable peu favorable qu'il dégage pour pallier aux représentations, souvent négatives, que le public s'est faites à son égard. C'est alors qu'entrent en jeu des stratégies de persuasion empruntées à la rhétorique dont use le candidat pour tenter de faire adhérer l'auditoire aux propos qu'il met en scène. Le succès d'Eric Zemmour dépend donc de sa capacité à modifier son ethos prédiscursif et à construire une nouvelle identité discursive capable de produire un mécanisme d'identification, en proposant une image de soi convaincante qui se construit au moyen d'ethè bien spécifiques.

Mots-clés : ethos, ethè de crédibilité, ethè d'identification, image de soi, homme politique, élections présidentielles.